La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°4 • du 25 avril au 1 mai 2007 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Autre musée pour Gabrielle Roy

La région de la Montagne a bien connu Gabrielle Roy, à qui Somerset consacre un petit musée.

■ Page 3.

Robot pharmacien

À l'Hôpital Saint-Boniface, on a inventé un robot pharmacien!

■ Page 7.

Gala et Festival

Gala et Festival de la chanson : deux occasions d'entendre les voix d'ici!

■ Pages 13 et 14.

Inondations 1997

Il y a dix ans, Sainte-Agathe était inondée. Ce village pourtant réputé imprenable a été le seul à succomber aux eaux de la Rouge. Revivez ce moment de l'histoire.

■ Pages 8 et 9.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Un don de vie



Photo : Gracieuseté Theresa François

Si Karine Beaudette se porte bien aujourd'hui, c'est parce que sa mère Cécile lui a donné un de ses reins il y a quelques années. Elles racontent leur histoire, pour souligner la Semaine nationale du don d'organes. ■ Page 23.

MANITOBA

On votera le 22 mai

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Vendredi dernier en après-midi, Gary Doer était accompagné de son vis-à-vis fédéral, Stephen Harper, pour confirmer le financement des dépenses annuelles de fonctionnement du futur Musée national des droits de la personne qui sera construit près de la Fourche.

La journée commençait bien pour le premier ministre, qui le soir même clôturait une semaine fertile en annonces de toutes sortes par le déclenchement de la campagne électorale. C'est donc officiel : les Manitobains voteront le 22 mai.

Dans Saint-Boniface, le néo-démocrate Greg Selinger tentera d'obtenir un troisième mandat face à un candidat libéral et un autre du Parti vert. Lundi matin, les conservateurs n'avaient toujours pas de candidat officiel dans la circonscription.

« Certainement que je suis prêt, j'ai déjà commencé à faire du porte-à-porte, précise Greg Selinger. Je suis installé à mon bureau de campagne, à l'angle de Des Meurons et Marion, et je suis prêt à parler aux citoyens. »

À la recherche d'un troisième mandat de suite, le Nouveau Parti démocratique estime qu'il faut simplement aller de l'avant. Le parti organise sa campagne autour de sept thèmes principaux.

« Dans toute la province, on misera sur l'éducation au primaire, au secondaire et au postsecondaire, sur la santé, la sécurité dans les rues et sur les habitations à prix abordables, explique Greg Selinger. Pour Saint-Boniface, c'est certain que les services en français et le coût des logements sont des préoccupations spécifiques. »

Selon lui, pour bien représenter la circonscription, il faut savoir s'exprimer en français, question de respecter le caractère historique de l'endroit. « Lors du porte-à-porte de la dernière campagne, j'ai parlé la moitié du temps en français, se rappelle-t-il. Si on veut respecter l'avenir de Saint-Boniface, c'est important de s'exprimer dans les deux langues. »

Dans Saint-Boniface, Gilbert Laberge est le candidat libéral et Alain Landry, celui du Parti vert.

Coup d'œil national

LA VISION DU MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT OU LA PARABOLE DES AVEUBLES

L'AVEUGLE EST BORGNE AU PAYS DES ROIS... NON... LE ROI EST AVEUGLE AU PAYS DES BORGNES... EUH... EN TOUT CAS, JE ME COMPRENDS ! ...FAITES-MOI CONFIANCE !

MICHEL LANGUE ©APF 755 D'APRÈS LE TABLEAU DE PIETER BRUEGEL

SAINT-LAURENT

Constructions projetées à Saint-Laurent

Nouvelle école et Nouveau centre de services bilingues : ça s'en vient.

Guillaume DANDURAND

Un cinquième centre de services bilingues s'apprête à ouvrir ses portes à Saint-Laruent. Après Saint-Boniface, Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Pierre-Jolys et prochainement Sainte-Anne, la Municipalité rurale de Saint-Laurent entreprendra la construction du centre au cours de la prochaine année.

En attendant, un agent d'information fédéral bilingue est affecté dans des locaux temporaires à la Gendarmerie royale du Canada. (1) Un agent d'information provincial se joindra à luisous peu. Ils offriront des services bilingues concernant l'emploi, l'immigration ou la pêche.

Au fédéral, les résidants de la municipalité pourront consulter l'agent d'information concernant leur numéro d'assurance sociale, l'assurance-emploi, le régime de pensions du Canada, les permis pour embarcations de plaisance, l'assistance pour la demande de passeport, les bons d'études canadiens et autres programmes et services offerts par le gouvernement du Canada.

« On a déterminé qu'il y avait un besoin, explique le gestionnaire des centres de services francophones du Manitoba, Roger Perron. C'est pour ça qu'on a déjà mis en place les ressources depuis le 2 avril. »

« Saint-Laurent va devenir un centre régional des services en français, annonce le ministre responsable des services en langue française, Greg Selinger. Saint-Laurent est une communauté intéressante et unique où on a vu beaucoup de progrès dans la protection et l'épanouissement de la langue française. »

La Province prévoit d'employer une dizaine de personnes dès l'ouverture du centre.

En plus de s'engager à construire un centre de services bilingues permanent à Saint-Laurent, la Province a aussi annoncé un investissement dans l'érection de la nouvelle école Aurèle-Lemoine.

« C'était dans les plans, souligne le vice-président de la Corporation de développement communautaire et directeur de l'école Aurèle-Lemoine, Louis Allain. Et là, c'est un fait accompli. »

La première pelletée de terre sera effectuée au cours de l'année 2008.

(1) Le bureau temporaire est au 825, route 6. Les heures d'ouverture sont de 8 h à 16 h, du lundi au jeudi.

SOMERSET

CDC : mandat et projets

La Corporation de développement communautaire (CDC) de Somerset invite la communauté à une soirée d'information. (1) La rencontre visera à présenter les projets entamés par la CDC et à recueillir les idées de la population.

« C'est pour promouvoir la CDC, montrer ce qu'elle a fait récemment et ce qu'elle peut faire pour la communauté, mentionne le président de la CDC de Somerset, Jean Poiron. On veut que la communauté soit au courant de nos projets. »

Il sera entre autres question de discuter de la construction de logements pour les 55+ et de l'installation d'un moulin à farine au village. La CDC a fait une étude de faisabilité et financé une partie des coûts du projet.

La CDC explore aussi la possibilité de participer au programme d'immigration d'Agriculture, Alimentation et Initiatives rurales Manitoba. Le programme vise l'intégration de nouveaux arrivants pour encourager le développement rural.

La rencontre se tiendra au Centre Rendez-vous le 30 avril à 19 h 30. Un léger goûter sera servi.

N. F.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canadä

SOMERSET

Souvenirs de Gabrielle Roy

On connaît tous Gabrielle Roy pour sa contribution à la littérature canadienne-française. La vie de la célèbre auteure originaire de Saint-Boniface sera dorénavant partagée aux touristes du Centre Gabrielle-Roy.

Nathalie FORGUES

Il y a quelques années, le comité culturel de Somerset proposait d'ouvrir un musée qui retracerait la vie de la célèbre auteure franco-manitobaine, Gabrielle Roy. Le projet se concrétisera le 6 mai avec l'ouverture officielle du Musée Gabrielle-Roy. (1)

Le comité en est donc à peaufiner les derniers préparatifs avant l'événement tant attendu. Le Musée, adjacent à la bibliothèque municipale, propose d'en apprendre davantage sur la contribution de l'auteure à la littérature canadienne-française par des toiles qui seront apposées aux murs.

« On voulait souligner le fait que Gabrielle Roy a ses racines à Somerset, mentionne un des membres du comité culturel, Anita Poiron. On a quelques articles qui appartenaient à Gabrielle Roy et à sa famille. Puisque le Musée n'est pas bien grand, on a décidé de représenter certaines périodes de la vie de Gabrielle Roy sur des toiles. Ça ne prend pas beaucoup de place. On a aussi toute sa collection de livres et quelques lettres manuscrites qui sont apposées sur les murs. »

Native de Saint-Boniface, Gabrielle Roy a passé une bonne partie de son enfance dans la région de la Montagne. Sa mère, Mélina, est originaire de Somerset et son père, Léon, y a déjà tenu un magasin. « Lorsque Gabrielle Roy était encore une jeune fille, sa mère venait travailler sur la ferme de son beau-frère, raconte Anita Poiron. Sa famille avait un peu de difficulté financière. Elle venait donc passer ses étés chez son frère, Excide Landry. En échange de son travail, son frère lui offrait à manger et un endroit où loger avec sa fille Gabrielle. »



Archives La Liberté

La vie de la célèbre auteure franco-manitobaine, Gabrielle Roy, sera dorénavant partagée aux touristes du Centre Gabrielle-Roy à Somerset.

Gabrielle Roy y retournera plus tard comme institutrice. « Dans le temps qu'elle enseignait à l'école rurale de Cardinal, elle prenait le sentier et venait passer ses fins de semaine à Somerset », ajoute Anita Poiron.

Débuts du projet

Le comité culturel a acheté le Centre Gabrielle-Roy dans le but d'y ouvrir une bibliothèque municipale. Il y a ajouté un coin pour les enfants où ils peuvent participer à l'heure du conte.

« Il restait un coin pas trop occupé, mentionne Anita Poiron. On l'a loué quelques années, mais finalement, on a décidé de s'en servir pour ouvrir un petit musée en souvenir de Gabrielle Roy. À présent qu'elle est reconnue parmi les grandes écrivaines canadiennes, on a cru que c'était un projet idéal. La famille Roy est connue dans la région et elle y compte de nombreux descendants. »

Dès le 6 mai, les gens seront invités à circuler librement dans le Musée. Le comité propose aussi d'offrir des services d'interprétation pour répondre aux questions lors de visites de groupes. Les heures d'ouverture du Musée n'ont pas encore été déterminées.

L'ouverture du Musée Gabrielle-Roy se tiendra le 6 mai de 14 h à 16 h. L'entrée est libre. Les gens sont invités à entrer par la bibliothèque. Quelques discours seront prononcés durant la cérémonie qui sera suivie d'un léger goûter. Les gens pourront aussi se procurer des objets souvenirs du Musée comme un stylo. Des prix de présence seront offerts, dont un livre de l'auteure.

GARDERIE DU P'TIT BONHEUR

80 000 $ mais pas encore de rénovations

Nathalie FORGUES

La garderie du P'tit Bonheur a reçu une subvention provinciale de 80 000 $ pour financer une partie des travaux de rénovation dans l'église communautaire de la Rivière-Rouge. La Province lui a aussi accordé un autre 10 000 $ pour la préparation du projet. Malgré ce coup de pouce financier, ce n'est pas suffisant pour débuter les travaux.

« On doit attendre la confirmation d'un prêt, explique la directrice de la garderie, Marie Rosset. On a encore des demandes de subventions en attente, mais on ne pourra pas les recevoir à temps. Alors, on s'organise autrement. C'est difficile d'avoir un prêt d'environ 100 000 $ puisqu'on n'a pas de bâtiment. Et la façon dont les garderies sont financées présentement n'assure pas de surplus à la fin de l'année. Ça rend notre demande un peu plus difficile. On ne signe aucun projet de rénovation tant qu'on n'a pas les fonds suffisants. »

La garderie continue d'occuper un local de la Résidence Langevin jusqu'à ce qu'elle puisse aménager au 156, rue Marion, dans les locaux loués à l'église communautaire de la Rivière-Rouge. Le déménagement prévu l'été dernier devra attendre encore quelque temps.

Aucune échéance n'est prévue pour le début des travaux évalués à 280 000 $. Une fois l'aval obtenu, deux mois seront nécessaires pour compléter les rénovations. « C'est incroyable le coût des rénovations, note Marie Rosset. Plusieurs croyaient que 80 000 $ seraient suffisants. Malheureusement, ce n'est pas le cas. Mais on apprécie ce coup de pouce. Ça représente un tiers du coût. Ça veut dire qu'on est à deux tiers du chemin. Il nous faut à peu près un autre 100 000 $. On n'est pas encore rendus où on doit être, mais ce sont vraiment de bonnes nouvelles. »

Le P'tit Bonheur attend aussi l'accord de la Ville de Winnipeg sur sa demande de fonds de 10 000 $. Le Comité permanent de l'élaboration des politiques sur la protection et les services communautaires étudie toujours la demande d'une subvention. Le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, mentionne que le processus est encore en discussion et qu'aucune date de tombée n'est prévue.

1 250 places

Les 80 000 $ accordés au P'tit Bonheur font partie d'un investissement de 5,2 millions $ dans les 167 centres de la petite-enfance. Le financement servira à rénover certains bâtiments, construire de nouvelles garderies et offrir 1 250 places en garderie pour 2006-2007.

La garderie du P'tit Bonheur ne fait pas partie des centres qui accueilleront plus d'enfants. « On ne peut pas accorder de nouvelles places, précise Marie Rosset. On l'a déjà fait sans subventions du gouvernement puisqu'on voyait le besoin. Donc, les dernières subventions qu'on a reçues servaient à compenser les places qui n'avaient pas été financées. Je sais qu'il y a un besoin de services de garde. J'espère que d'autres garderies vont pouvoir ouvrir de nouvelles places. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

Stephen Harper parle aux francophones

Le 24 mars dernier, les francophones de l'est ontarien étaient réunis lors du Banquet de la francophonie, un événement de leur région qui doit ressembler à bien d'autres événements réunissant des francophones.

Mais eux, ils ont eu droit à une visite bien particulière : celle du premier ministre Stephen Harper. C'était ainsi la première fois que le premier ministre se déplaçait pour s'adresser spécifiquement à une foule composée de francophones de l'extérieur du Québec. Coup de pouce au député local Pierre Lemieux ou volonté de livrer à la francophonie canadienne le message rassurant qu'elle cherche depuis plus d'un an? Toujours est-il que Stephen Harper a livré des propos fort intéressants, dans un discours tout en français.

Nous n'y étions pas, nous n'avons donc pas pu l'entendre, mais son discours écrit est disponible et il vaut la peine d'en citer de longs extraits.

Ainsi, parlant de son équipe ministérielle, Stephen Harper dit : « Nous sommes parfaitement conscients de l'une des vérités fondamentales de l'histoire canadienne : notre pays, le Canada, est venu au monde en français. »

Parlant des conflits qui déchiraient les grandes puissances au moment de la fondation du pays, il ajoute : « Mais au Canada on a remplacé le conflit par la coopération grâce à l'émergence d'autres voix, comme celle des grands Canadiens comme John A. McDonald et Georges-Étienne Cartier » (...), qui ont « saisi l'occasion de bâtir une nouvelle relation de respect mutuel entre les deux cultures qui, dans le vieux monde, se déchiraient encore.

« Aujourd'hui, le Canada que l'on connaît leur donne raison et les communautés francophones florissantes comme la vôtre, ici en Ontario, mais aussi au Nouveau-Brunswick, au Manitoba et en Alberta, sont la preuve vivante qu'ils ont réussi. »

Stephen Harper poursuit : « Bien avant l'adoption des lois sur les langues officielles, des communautés comme les vôtres avaient bâti les institutions et les réseaux qui ont assuré leur épanouissement. »

Dans ce discours, le premier ministre parle aussi des francophones « déterminés à affirmer vos droits, dont ceux d'être reconnus et respectés comme peuple fondateur du Canada ». Il affirme que « sur la scène mondiale, cet enrichissement mutuel de deux langues et de deux cultures dans un même pays est la signature du Canada et l'un de nos atouts les plus précieux ». « Vous ne pouvez pas imaginer à quel point les gens comme vous ont enrichi le Canada », poursuit-il, citant le Canada comme une société où un Neil Bissondath peut enseigner en français à Québec et devenir un grand nom de la littérature canadienne anglaise; où Nancy Huston, anglophone de Calgary, peut gagner un prix Fémina, prix prestigieux de la littérature francophone; où une Fransaskoise comme Jeanne Sauvé est devenue la première femme à occuper le poste de gouverneur général.

« Plus de cinq millions de Canadiennes et Canadiens s'expriment en anglais et en français, dit encore Stephen Harper, et le nombre ne cesse d'augmenter. Notre nouveau gouvernement s'est engagé à soutenir le bilinguisme et à offrir un appui concret aux communautés de langue minoritaire partout où le bilinguisme est une réalité du quotidien. (...) C'est pourquoi nous serons toujours là pour appuyer les efforts de vos groupes communautaires. Dans les communautés francophones, que ce soit à Embrun, à Caraquet au Nouveau-Brunswick, à Saint-Boniface au Manitoba ou à Bonnyville dans ma propre province de l'Alberta - nous agissons. »

À travers les francophones de l'est ontarien, Stephen Harper s'est adressé à toute la francophonie canadienne ce soir-là. Les propos qu'il a tenus méritaient d'être entendus du plus grand nombre possible. Dans quelles sortes de gestes concrets se traduiront-ils? Nul ne le sait. Mais il y a dans ce discours des propos qui ont rarement été entendus de la bouche du premier ministre : une reconnaissance de l'importance historique et actuelle du fait français au pays, de la place privilégiée qu'y occupe le bilinguisme partout; et une reconnaissance de la légitimité des francophones dans leur lutte pour leurs droits.

Le gouvernement Harper veut agir pour appuyer la francophonie et ses groupes communautaires? Tant mieux! Parce que les projets, les priorités, les urgences ne manquent pas. Alors, quand est-ce qu'on commence?



À VOUS la parole

L'abbé Adélard Couture et l'agronome Joseph Lafrance : même combat

Madame la rédactrice,

Par la présente, je souhaite remercier les personnes qui ont accepté de m'accorder le privilège d'une rencontre dans le cadre d'un projet d'histoire orale intitulé « Nos racines agricoles racontées ».

Je voudrais aussi souligner une vérité à méditer.

Sollicité par le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface, Gilles Lesage, pour aller à la rencontre de personnes qui ont gagné leur vie grâce à la terre, j'ai eu le plaisir d'interviewer, parfois en présence de leur conjoint :

Mathias Fisette, Jean-Baptiste Mulaire, Victor Joubert, Fernand Bérard, Henri Bérard, Joseph Tétrault, Paul Vielfaure, Louis Robidoux, Roland Gauthier, Laurent Hébert, Éloi Gagnon, Éloise Lord, Gabriel Catellier, Louis Balcaen, Martial Gosselin, Zéphirine L'Heureux, Doris Morin, Aline Lahaie, Emmanuel Lemoine, Fernand Balcaen, Fernand Desharnais, Denis Joubert, Pierre La Roche, Carmen La Roche, Jules Sorin, Cécile Mulaire, Gérard Therrien, Henri Damphousse, Léonard Robidoux, Raymond Bérard, Jean-Baptiste Grégoire, l'abbé Paul-Émile Côté, Fernand Paquin, Georges Bernard.

Parmi la foule de souvenirs qui se pressent à mon esprit, je voudrais mentionner la grande émotion qui a saisi Éloi Gagnon, 101 ans, de La Broquerie, lorsqu'il a évoqué la mémoire de l'abbé Adélard Couture. Car l'abbé Couture a fait beaucoup pour les villages canayens en prouvant les mérites du système coopératif.

Son œuvre est bien connue. Toutefois, le projet « Nos racines agricoles racontées » m'a permis de bien comprendre que son nom doit être associé à celui de l'agronome Joseph Lafrance qui s'est tant dépensé pour les fermiers du Sud-Est entre 1931 et 1960.

Le lien étroit entre Adélard Couture et Joseph Lafrance méritait d'être mis en lumière.

Bernard Bocquel
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 16 avril 2007

Bravo Manipogo!

Madame la rédactrice,

De la part de l'Union nationale métisse Saint-Joseph (UNMSJM), j'aimerais féliciter le comité organisateur du Festival Manipogo, tenu récemment à Saint-Laurent.

Je crois que le festival a été très réussi tant au plan de son organisation, qu'à celui des activités. Mère Nature a très bien servi ces intrépides Métis en leur offrant une journée idéale pour leur événement.

Je tire mon chapeau aux organisateurs, car ils ont pu rehausser le cachet culturel particulier à leur festival par leur très beau mitchiff tout en accordant aussi une place au français de la part du maître de cérémonie, et de celle d'un grand nombre de participants.

Nous avions avec notre délégation de l'UNMSJM une représentante de la France qui fait présentement un stage au Collège universitaire de Saint-Boniface (à la Chaire canadienne sur l'identité métisse). Elle a été épatée par l'aspect culturel du programme et l'enthousiasme débordant qu'elle a pu observer, ainsi que par le chaleureux accueil de la communauté.

Au gens de Saint-Laurent, nous disons : *Continuez le beau travail de mettre ainsi en vedette votre collectivité qui vit au quotidien sa culture métisse.*

Gabriel Dufault
Président
Winnipeg (Manitoba)
Le 16 avril 2007

Beau travail, Raymond

Madame la rédactrice,

Le Comité culturel de Saint-Adolphe tient à féliciter Raymond Poirier pour avoir reçu la décoration française pour ses services rendus à la France, notamment l'insigne de Chevalier de l'Ordre national du Mérite. Cet honneur est bien mérité car Raymond, déjà consul honoraire à Winnipeg, est un des pionniers de la défense de la francophonie et promoteur de liens étroits entre la France et le Manitoba.

Le Comité culturel est fier de ce gars de chez nous qui a toujours été fidèle à son engagement envers les activités culturelles à Saint-Adolphe. Bien que les résidants du village le connaissent comme un homme d'affaires à succès, Raymond a démontré ses talents artistiques par ses rôles de maître de cérémonie, chanteur et humoriste aux Bières et Saynètes annuelles.

Cet hommage est le fruit des efforts et du leadership que Raymond a apporté à la francophonie manitobaine dont les retombées positives continueront à se manifester dans les années futures.

Bravo Raymond et continue ton beau travail!

Les membres du Comité culturel de Saint-Adolphe
Saint-Adolphe (Manitoba)
Le 18 avril 2007

L'union fait la force

Madame la rédactrice,

Petite note pour féliciter Henri Bisson pour sa chronique dans la Tribune libre....Célébrons nos succès, entraidons-nous à toujours s'améliorer et à s'épanouir comme communauté, mais de façon constructive, gracieuse et durable. Comme vous l'avez si bien dit : c'est ensemble qu'on construit - l'union fait la force!

Mariette Mulaire
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 19 avril 2007

Citation DE LA SEMAINE

« Ma mère a fait ce sacrifice-là et c'est énorme. »

Karine Beaudette, au sujet du rein que sa mère lui a donné il y a quelques années. ■ **Page 23.**

CENTRE DE SANTÉ

Sainte-Agathe et La Broquerie auront leur centre

Guillaume DANDURAND

Deux centres de santé communautaires ont ouvert leurs portes à La Broquerie et Sainte-Agathe la semaine dernière. Les résidants de ces villages pourront désormais avoir accès à des consultations d'un professionnel de la santé francophone plus facilement.

« Les centres de santé vont fournir un accès communautaire aux gens, explique la directrice des deux centres, Muriel Therrien. À La Broquerie, les ententes sont déjà établies avec un médecin. À Sainte-Agathe, ça s'en vient. »

En plus d'offrir des consultations en milieu rural, les centres de santé permettront de créer des partenariats avec différents acteurs des villages. « Nous voulons garder nos yeux ouverts pour apporter un aspect de santé dans tout ce qui se fait dans la communauté », explique la coordonnatrice du Centre de santé de Sainte-Agathe, Lynne Robert.

Selon Lynne Robert, les bénévoles ont déjà pris d'assaut le centre de santé communautaire. L'engouement est palpable. Elle prévoit qu'un médecin se rendra sur place environ une fois par mois.

Les centres de santé communautaires ont été rendus possibles grâce à un partenariat avec Santé Sud-Est, l'appui du Conseil communauté en santé et l'initiative de Société santé en français ainsi que de la Table de concertation Sud-Est.


photo : Guillaume Dandurand

La députée provinciale sortante de Saint-Norbert, Marilyn Brick, le résidant de Saint-Agathe, Emmanuel Lemoine et les co-gagnants du concours du logo, la famille Nordick, de Sainte-Agathe.



Paris : son Salon du livre, ses musées, son quotidien

par Laurent Poliquin

Le 23 mars dernier, je m'envolais en direction d'une jolie capitale au nom chantant : Paris. Ce fut l'occasion pour moi de participer à titre d'écrivain et de jeune éditeur au Salon du livre. Expérience unique ou peu s'en faut pour tâter cette ville fuyante à l'histoire lourde, pour rencontrer d'autres écrivains et confronter mon écriture à celle de mes contemporains qui évoluent dans un univers complètement différent du mien.

Les constats sont multiples : d'abord notre petitesse, tout Franco-Manitobain que nous sommes, devant cet amoncellement de culture qui s'étale devant nous : « il y en a du livre qui se publie en français! » L'offre est telle, qu'évidemment la demande semble si loin derrière. Le nombre de publications auquel le lecteur fait face et le prix exorbitant des livres rebutent à quiconque aimerait se procurer plusieurs bouquins. Le constat est effarant : s'il se publie 0,4 livre francophone par semaine au Manitoba, il s'en publie en moyenne 75 au Québec et 480 en France... par semaine. C'est à se demander pourquoi écrire? C'est aussi à se demander pourquoi on perd tant de temps à nous adonner à certaines activités plutôt insipides de la vie au lieu de lire un livre; combien d'heures perdues à nous faire servir les mêmes publicités ringardes à la télévision, à écouter des conférenciers rabâcheurs, à consommer le dernier truc à la mode, à flirter d'interminables heures avec le Net? J'ai la conviction que le livre doit rester une drogue licite et qu'on se doit de la consommer avec peu de modération, qu'il faut parfois y engouffrer certaines fortunes, au profit d'une ouverture sur la connaissance et sur les bienfaits d'une meilleure compréhension du monde.

J'ai aussi profité de ce voyage pour faire le plein d'impressions de cette ville sans pareil. J'ai ainsi pu visiter avec beaucoup d'émotion le cimetière Montparnasse et me rendre sur la tombe de Baudelaire, Marguerite Duras et Emile Cioran. J'ai également visité la maison de Victor Hugo et de Balzac, le musée du Moyen Âge, le musée Maillol, le musée d'Orsay, le Louvre, la Sainte-Chapelle, Notre-Dame, le Quartier Latin et Montmartre. Chez Balzac, il fallait entendre le gazouillis des oiseaux et voir les percées de lumière qui pénètre dans la maison pour comprendre comment cet havre créateur a permis l'élaboration de la *Comédie humaine*. Pour ce qui est des impressions que le Musée du Louvre a produites sur moi, il faudrait plusieurs pages. Disons que j'ai eu la chance d'y aller un mercredi soir, quand les visiteurs les plus bruyants du musée sont les gardiens qui semblent parfois s'ennuyer — heureusement pas tous — de tant de splendeur et d'âme.

C'est dire comment j'en suis revenu enchanté du voyage d'une part, mais aussi heureux de revenir à un rythme de vie fort différent. Cela dit, j'ai rencontré des éditeurs qui ont démontré de l'intérêt à coéditer mon prochain recueil de poésie et de lui assurer une distribution française et belge encore plus grande; je suis d'ailleurs en réflexion profonde à ce sujet. Lors de mon séjour, j'ai aussi eu le temps d'écrire et de poursuivre mon travail. La question étant aujourd'hui : à quand la prochaine fois?

PROVINCE

Investissement prolongé à Winnipeg

Dans la foulée des annonces faites par la Province durant les derniers jours, Gary Doer a informé la population qu'il investissait 78,8 millions $ supplémentaires à Winnipeg.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

La Province annonce qu'elle investira 75 millions $ supplémentaires pour améliorer les pistes cyclables et le transport en commun. Elle remettra également une somme de 3,8 millions $ à la Ville de Winnipeg pour investir dans le service d'incendie et les services paramédicaux.

« Le premier ministre a vu les problèmes que nous avons dans les rues de Winnipeg, admet le maire de Winnipeg, Sam Katz. Il voit les priorités qui sont la sécurité et les infrastructures. La ville a souffert à cause de certains problèmes. »

L'investissement total de 125 millions $ étendus sur cinq ans aura servi entre autres à payer les projets tels que l'expansion de la piste cyclable de Chief Peguis et l'amélioration de certaines infrastructures comme le pont de Fort Garry.

Avec cet investissement, le premier ministre Gary Doer rétablira notamment le financement 50-50, un partenariat entre la Province et les villes, dans ce cas-ci, de Winnipeg, Brandon, Flin Flon et Thompson. Ce type de financement n'a pas été utilisé depuis 1993, comme l'explique le premier ministre, mais pourrait être très bénéfique pour les deux parties. « Ce sera la première fois que le financement partagé en deux moitiés sera utilisé pour le transport en commun, spécifie-t-il. C'est une très bonne méthode pour arriver à financer. L'ancienne administration municipale n'était pas en faveur de cette façon de financer les transports en commun, ce qui n'est pas le cas maintenant. »

Investir pour les héros

« C'est très important d'investir des sommes d'argent afin de poursuivre les objectifs fixés, explique Gary Doer. Après le tragique incendie qui s'est déroulé à Saint-Boniface cet hiver, nous voulons investir davantage. » 3,8 millions $ seront d'ailleurs investis dans les services des pompiers et paramédicaux. Brandon, Thompson, Portage-la-Prairie et quelques autres municipalités se partageront 500 000 $ pour leurs services d'incendie. « Nous devons honorer le travail de ces héros en investissant dans leur travail », conclut Gary Doer.

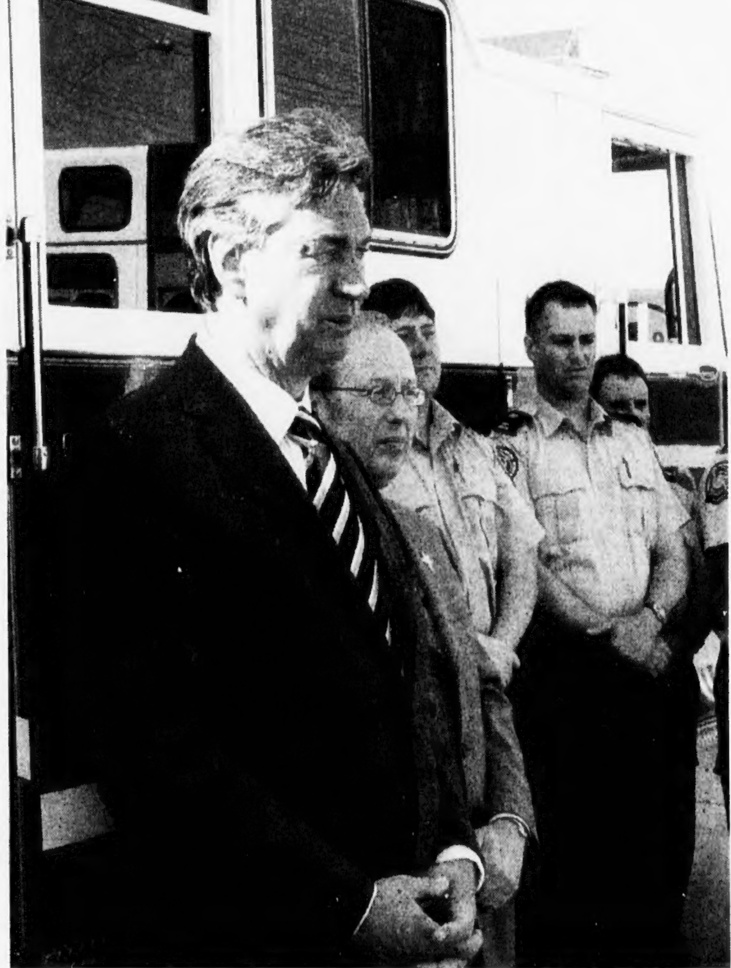


photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Dans la foulée des annonces faites par la Province durant les derniers jours, Gary Doer a informé la population qu'il investissait 78,8 millions $ supplémentaires à Winnipeg.

SOCIÉTÉ

À vous de jouer

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Ça y est, c'est officiel. Le Manitoba aura sa première journée de congé en février 2008, soit le lundi 18 février. Mais avant de profiter de cette journée de repos, il faut d'abord lui trouver un nom. Ce que les élèves des écoles de la province devront faire d'ici les prochaines semaines.

La Province lance donc un concours afin que les étudiants des écoles primaires et secondaires choisissent le nom de ce cadeau, qui aura lieu le troisième lundi du mois de février.

« On a voulu inclure les jeunes dans le processus, explique la ministre du Travail, Nancy Allan. On trouvait que c'était une façon de mettre en œuvre leur créativité. »

Mais attention, ce jour férié ne pourra pas porter un nom farfelu, précise la ministre. « On veut éviter d'avoir des suggestions comme Justin Timberlake, lance-t-elle en riant. On a établi une liste de critères juste pour s'en assurer. » *Exit* donc la journée Bart Simpson, Michael Jackson ou Commission Gomery. Le nom de cette journée doit avoir un lien avec le Manitoba, l'histoire, la culture, les arts, le sport ou doit être nommée d'après une personnalité ayant laissé sa marque. « L'école gagnante recevra une bourse de 1 000 $ pour améliorer sa bibliothèque », ajoute la ministre.

Le concours débute dès cette semaine puisque la Province a déjà fait parvenir des lettres aux quelque 800 écoles du Manitoba. Le 25 mai est la date finale pour émettre les suggestions au Conseil consultatif sur la jeunesse du Manitoba. Le nom devrait être dévoilé en juin, avant la fin des classes.

SANTÉ

Technologie supérieure à Winnipeg

Winnipeg aura son appareil servant à détruire les cellules cancéreuses sans intervention chirurgicale sur plusieurs organes du corps humain. Elle sera une des seules villes au monde à profiter de cette technologie avancée.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le Centre des sciences de la santé de Winnipeg sera le premier à avoir un appareil de radiochirurgie servant à éliminer une tumeur sans intervention chirurgicale au Canada. Le Siemens Artiste sera en partie financé par la Province qui investit 7,5 millions $, et par la Fondation du Centre des sciences de la santé qui s'est engagée à amasser une somme de 3 millions $.

L'appareil développé par l'Institut Siemens de technologie avancée, le Siemens Artiste, servira à pratiquer les radiations sur des cellules cancéreuses se trouvant sur divers organes du corps humain. « Certains types de cancer pourront être traités grâce à cet appareil, comme ceux du pancréas, du foie, de la prostate et des reins, explique le directeur du Centre des sciences de la santé, le docteur Blake McClarty. Nous pourrons traiter des métastases qui sont difficilement traitables autrement. »

Un appareil de radiochirurgie pratiquant le scalpel au rayon gamma, le Gamma Knife, est déjà utilisé par le Centre pour traiter les tumeurs ou les anomalies sanguines dans le cerveau. Mais comme l'explique le docteur McClarty, il ne peut servir sur d'autres parties du corps. « Lorsqu'on pratique la chirurgie dans le cerveau, tout est statique, rien ne bouge, ajoute-t-il. Tandis que pour les autres organes du corps, il y a du mouvement. Alors ça nous prenait un appareil plus sophistiqué pour être très précis. »

Bien que les taux de réussite sont les mêmes qu'avec la radiothérapie conventionnelle, la radiochirurgie est plus précise et moins lourde pour les patients, ajoute le docteur. « Les patients n'auront pas à être hospitalisés, dit-il. Contrairement aux traitements normaux qui requièrent des mois de rémission, un patient ayant reçu une intervention avec l'Artiste peut retourner travailler la même journée, s'il le veut. Et les risques de détériorer les tissus entourant les organes sont plus faibles, donc ça réduit considérablement les risques de paralysies, entre autres. »

Le Siemens Artiste traitera également des patients dont les tumeurs sont difficilement opérables en chirurgie conventionnelle. Notamment lorsque la radiation n'agit plus pour soigner des lésions dans la colonne vertébrale, ou encore un cancer des poumons ou du foie ayant atteint d'autres organes.

L'Artiste, qui vaut 5,5 millions $, devrait être en fonction dès que le Centre des sciences de la santé sera construit, vers la fin 2008.

Un scanner CT de plus

S'ajoute à cette annonce une somme de 1,5 million $ pour l'achat d'un scanner technique radiologique, un scanner CT, qui devrait permettre une augmentation de 15 % des tests pratiqués au Centre des sciences de la santé. Ce qui représente environ 5 000 scans de plus pour un total annuel de 37 000. Le nouvel appareil sera utilisé surtout pour les patients nécessitant un scan dans des situations urgentes. La province compte 20 scanners CT du genre, dont 11 dans la région de Winnipeg.

photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Le directeur du Centre des sciences de la santé, le docteur Blake McClarty, estime que le Siemens Artiste pourra traiter des cancers qui sont difficilement soignables autrement qu'avec la radiochirurgie.

SANTÉ

Robot exclusif créé à Saint-Boniface

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Un robot crée dans le centre de recherche de l'Hôpital général de Saint-Boniface sera produit à Winnipeg à l'Intelligent Hôpital Systems (IH System). La Province a d'ailleurs consenti à verser deux millions $ pour le développement de l'engin.

« C'est un robot pharmacie qui prépare les médicaments, explique le président-directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface, Michel Tétreault. Il met les bonnes quantités dans les fioles, le liquide qui va dans les intraveineuses ou fait le remplissage des seringues. » Le robot est le seul du genre au monde et sera développé au IH System, dans le parc industriel de Tuxedo. Sa production pourrait mener à la création d'une centaine d'emplois d'ici 2011.

« Le robot ne pourra pas remplacer des employés puisque des gens seront nécessaires pour vérifier la mécanique et la sécurité, tient à spécifier Michel Tétreault. Un des avantages du robot par contre est que les pharmaciens seront moins exposés à des produits toxiques et chimiques. Ça réduit les risques pour eux. »

L'Hôpital général Saint-Boniface ne deviendra peut-être pas propriétaire d'un de ces robots, leur achat en coûtera un million $ et certaines institutions n'auront peut-être pas les moyens de s'en procurer. Mais l'engin, dont le prototype a été conçu à Saint-Boniface, est déjà en demande. « Il y a déjà des commandes, mais on ne sait pas où les premiers robots vont aller, dit Michel Tétreault. Je ne peux pas savoir si Winnipeg aura un robot. »

Inondation de 1997... Le printemps infernal

Il y a dix ans, la rivière Rouge sortait de son lit et inondait la vallée sur des dizaines de kilomètres. *La Liberté* présente une série d'articles rappelant ce printemps d'enfer. Dix ans plus tard, l'inondation du siècle nous a-t-elle changé?

Souvenirs d'une journaliste

Guillaume DANDURAND

« La chute de neige d'avril 1997 avait coïncidé avec la venue des Pastourneaux, une chorale de jeunes garçons belges, raconte la journaliste Anie Cloutier. Ils étaient venus faire une tournée au Manitoba. Ne reculant devant rien, ils s'étaient rendus dans certains villages. Et nous, on leur disait qu'ils ne pouvaient pas prendre la route. Ils ne comprenaient pas que trois mètres de neige pouvaient empêcher un autobus de passer. C'est là qu'on a compris que cette quantité de neige subite qui couvrait une grande superficie venait de changer la donne. Mais jusqu'à quel point, on ne l'a pas compris tout de suite. »

Travaillant à *La Liberté* à l'époque, Anie Cloutier ne connaissait presque rien des inondations. Où elle vivait au Québec, une inondation, c'était « quelques sous-sols inondés » en bordure de rivières. « Rien qui se compare à une inondation dans la vallée de la Rouge », soutient-elle.

À Saint-Boniface, les eaux de la rivière Seine étaient tellement hautes qu'elles remontaient par les égouts. Des digues ont été élevées autour des trous d'hommes. Il a fallu rencorcer les digues autour de l'Hôpital de Saint-Boniface. « C'était pas mal impressionnant, se souvient Anie Cloutier. Il y a eu une mobilisation extraordinaire. Les sacs de sable étaient livrés et les gens arrivaient de nulle part pour aider les propriétaires sinistrés. Les gens aidaient à monter les digues. À l'extérieur de Winnipeg, les gens ont compris que leurs digues n'allaient pas tenir le coup. »

La jeune journaliste s'apprêtait alors à couvrir les événements d'une zone sinistrée. Bien qu'elle ait été impressionnée par la solidarité entre les sinistrés, Anie Cloutier a réellement pris conscience de la situation lorsqu'elle a participé à une tournée en hélicoptère au sud de la province.

« Le canal de dérivation a l'air de rien lorsqu'il n'y a pas d'inondation, raconte-t-elle. C'est un filet d'eau, vu du ciel. Mais là, c'était un remous blanc épouvantable. Quand tu sortais des limites de la digue, c'était un océan. Je regardais à gauche et à droite et je ne voyais que de l'eau. Il n'y avait aucune limite entre la rivière et les champs. De temps en temps, je voyais une île. Mais ce n'en était pas une, c'était un village endigué. Là où il y avait quelques petites buttes, on pouvait apercevoir 20 cerfs qui y avaient trouvé refuge. »

L'hélicoptère avait survolé la rivière Rouge jusqu'à Emerson. « Vu des airs, c'était immense », se souvient Anie Cloutier.

Impressionnée par l'étendue de l'inondation, la journaliste devait tout de même poursuivre son travail. Et il ne manquait pas. Après la crue des eaux à Sainte-Agathe, Anie Cloutier et Sylviane Lanthier ont réussi à franchir le cordon de sécurité et ont parcouru les rues couvertes d'eau du village. « Que Sainte-Agathe soit inondée, ça a été une surprise incroyable, dit Anie Cloutier. Je voulais y aller. Je voulais voir ça. Un camionneur nous avait donné rendez-vous. Nous avions embarqué dans la pelle de son camion pour faire le tour du village. Pour une jeune journaliste qui commence sa carrière, c'est pas mal excitant de se promener dans la pelle d'un camion. Arrivées au village, il y avait encore de l'eau. Les maisons étaient encore mouillées. C'était une vraie zone sinistrée. Nous étions allées voir la ferme Gagnon, où il y avait une digue autour de la porcherie. Sur le toit, c'était inscrit Pig Island. »

Un événement comme celui-là vous donne envie d'aider : « J'aurais voulu participer moi aussi et remplir des sacs de sable, admet Anie Cloutier. Mais j'avais une *job* à faire. »

Les journalistes ont été nombreux à couvrir les événements pendant et après l'inondation. Anie Cloutier se souvient ainsi de la visite du prince Philip.

« Les résidants de Sainte-Agathe avaient amené des chaises de jardin pour assister à la venue du prince », se rappelle Anie Cloutier, qui elle tentait de se tailler une place à côté de la foule de journalistes et de caméramans. « Quand les journalistes sont arrivés, les gens se sont fait tasser de là, raconte-t-elle. Je me suis vraiment sentie mal pour les gens qui avaient perdu leur maison. On venait reconnaître cette perte, mais ils se sont fait tassé parce que les journalistes voulaient avoir une bonne photo. C'était difficile à prendre.

« Comment tu te sens comme journaliste quand tu fais ça? se questionne Anie Cloutier. Moi, j'ai pris des photos. J'aurais dû faire un peu plus. Peut-être que si j'étais arrivée avec des beignes ou des croissants pour prendre mes photos, ça aurait mieux passé. Les journalistes manquent parfois d'humanité. On se déconnecte par rapport à ce qu'on voit. »

Archives La Liberté

Le prince Philip à Sainte-Agathe en 1997. Une photo d'Anie Cloutier.

Anie Cloutier avait 26 ans et en était à ses premières armes en journalisme. Mais l'expérience fut « une bonne entrée en matière, selon elle. Excitant! Passionnant! J'ai fait des heures de fou. Je travaillais 24 heures sur 24. J'ai marché dans de la boue et je suis allé prendre des photos de gens qui se battaient pour sauver leurs maisons ». Si c'était à refaire, ce qu'Anie Cloutier ne souhaite pas aux sinistrés de 1997, elle le referait.

Inondation de 1997... Le printemps infernal

Retour sur 1997

Le Manitoba en état de choc

Voici ce que *La Liberté* a publié dans son édition du 2 mai 1997 au sujet des inondations.

- 27 avril : le premier ministre **Jean Chrétien** déclenche une campagne électorale. Si le geste ne prend personne par surprise, au Manitoba personne n'a le cœur à la campagne qui soulève soit de l'indifférence, soit du mécontentement.
- La **digue de Brunkild**, érigée de toute urgence pour protéger la ville de Winnipeg contre la montée des eaux, est terminée et devrait tenir le coup. Construite en trois jours, elle reste sous haute surveillance. Des autobus désaffectés ont été couchés dessus pour éviter l'érosion et des ballots de foin servent de brise-lames.
- 28 avril : la Ville a entrepris la **construction d'une digue autour de Saint-Norbert**. Cette digue haute de 0,5 à 2 mètres et longue de 4 km doit être terminée le 2 mai.
- À Saint-Boniface, les résidants du **domaine Marius-Benoit** ont craint pour leur maison quand les eaux de la Seine sont remontées dans la rue par un collecteur pluvial, à l'angle des rues Thibault et La Vérendrye. Des centaines de résidants appellent la Ville toute la fin de semaine et reçoivent des sacs de sable le lundi pour ériger une digue de deux à trois pieds autour du trou d'homme.
- Rue La Flèche, **la Seine menace aussi des maisons** où on érige des digues.
- 29 avril : Les viaducs de l'**autoroute périphérique** ont été bouchés : la route est désormais la nouvelle ligne de défense principale contre la montée des eaux dans le sud de la ville. De plus, les **digues secondaires** ont été élevées au niveau de l'avenue James, soit à 26,5 pieds.
- Hôpital général Saint-Boniface : la digue de sacs de sable a été **remplacée par une digue de terre** plus solide.
- 29 avril : après Letellier, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Adolphe et Sainte-Agathe, ce sont maintenant les résidants de **Saint-Norbert et LaSalle qui doivent évacuer leur demeure.**
- **6 000 résidants de Saint-Norbert** doivent quitter les lieux avant 20 h ce soir-là. Plusieurs témoignent dans *La Liberté* : quitter leur maison ne leur est pas facile; les rues du quartier sont encombrées de voitures et de camions de déménagement; certains sortent tout leur ménage de leur demeure. D'autres empilent leurs biens aux étages.
- Le 30 avril, **8 000 résidants de Winnipeg avaient dû évacuer** leur maison.
- Entre le début de la crise et le 25 avril, **plus de 4 millions de sacs de sable** ont été mis en service à Winnipeg.
- Le nombre total d'évacués dans le sud du Manitoba **frise les 25 000 personnes**.
- **L'eau s'engouffre dans Sainte-Agathe** le 29 avril vers 3 heures du matin. Le village de 475 habitants est inondé : 5 à 6 pieds d'eau ont traversé la voie de chemin de fer pour envahir le village. Les 37 personnes qui étaient restées sur place pour surveiller le village depuis l'ordre d'évacuation, ont été évacuées par l'armée à l'aube.
- Plusieurs résidants évacués de Sainte-Agathe apprennent par les médias que leur village et leur maison sont sous l'eau.
- **6 000 personnes sont inscrites** au centre d'accueil pour évacués mis sur pied dans l'aréna de Saint-Vital, où de nombreux bénévoles sont au travail.
- À **Saint-Jean-Baptiste**, le préfet Florent Beaudette est rassuré : à Emerson, la crue est de un pied moins haute que prévu. Autour de Saint-Jean, l'eau, qui touche aux sacs de sable entassés pour élever les digues, a arrêté de monter. Mais le vent crée des vagues importantes. Une quinzaine de résidants surveillent le village, qui abrite aussi le personnel des gouvernements fédéral et provincial.
- À **Saint-Pierre-Jolys**, les résidants ont pu retrouver leur domicile le 29 avril après six jours d'évacuation.



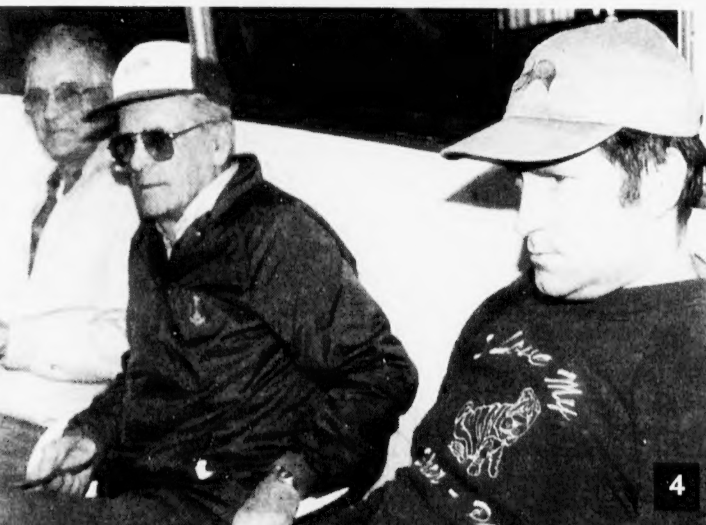
Archives La Liberté



Archives La Liberté



Archives La Liberté



Archives La Liberté

1. **Le petit resto du Coin du pont. Complètement envahi par l'eau en 1997, il a été détruit depuis.**
2. **Des bénévoles au centre d'accueil pour les personnes évacuées.**
3. **L'armée canadienne est appelée en renforts.**
4. **Des résidants de Sainte-Agathe évacués, atterrés d'apprendre que leur village a été inondé dans la nuit du 29 avril.**

Ce qu'ils ont dit

Dans *La Liberté* du 2 mai 1997, des résidants de Saint-Norbert s'apprêtent à évacuer leur maison, d'autres de Saint-Boniface se sont inquiétés face à la montée de la Seine et surtout, ceux de Sainte-Agathe apprennent que leur village imprenable a cédé sous les flots. Mais ce n'est pas de la rivière que le danger est venu, c'est de la voie de chemin de fer. De l'autre côté du village.

Manon Genest-David de La Salle : « Mais je n'ai pas vidé mes armoires de cuisine. Je me suis dit que si l'eau monte jusque-là, bye-bye la maison… »

Suzanne Mulaire de Saint-Norbert : « Il y a trois jours, ça allait bien. Mais maintenant je vois toute cette eau et ça me remplit de crainte. »

Léo Teillet, de Saint-Norbert: « J'aimerais qu'on me donne de l'espace pour tenter de corriger les choses. Je n'ai pas fini ma digue; je voudrais ajouter deux pieds de hauteur en arrière et plus encore à l'avant. Je regarde la rivière et je ne peux pas voir où l'eau arrête. »

Guy Gagnon de Sainte-Agathe, quand il a appris que son village était inondé : « Je me suis mis à tourner en rond. Je n'arrivais pas à croire ce qui s'était passé. »

Florent Beaudette, qui surveille la situation à Saint-Jean-Baptiste, au sujet des fermiers évacués contre leur volonté : « Quelqu'un m'a appelé hier en pleurant. Je trouve que l'Organisation des mesures d'urgence les a traités de façon inhumaine. Tout ce que ces gens veulent, c'est de pouvoir actionner le générateur si l'électricité manquait pour alimenter les pompes, de façon à pouvoir sauver leur propriété. »

Mode de scrutin

Démocratique, le mode de scrutin canadien?

Le mode de scrutin au Canada est-il le meilleur possible? Discussion autour des possibilités.

Guillaume DANDURAND

Depuis les balbutiements de la Confédération, les Canadiens utilisent le mode de scrutin majoritaire pour élire leurs députés. Issue de l'héritage britannique, cette formule électorale est régulièrement contestée parce qu'elle ne permet pas de coller à la volonté des électeurs.

En Ontario, l'Assemblée des citoyens sur la réforme électorale a recommandé, le 15 avril, l'adoption d'un mode de scrutin mixte. Un référendum sera tenu sur la question lors des prochaines élections provinciales, le 4 octobre 2007.

Au Québec, un groupe de personnalités politiques, de toutes allégeances, entend faire pression sur le nouveau gouvernement minoritaire pour qu'il modifie le mode de scrutin de la Belle Province.

« On en discute beaucoup et depuis longtemps, confirme le professeur en sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface, Raymond Hébert. Mais jusqu'à maintenant, aucun gouvernement n'a changé le mode de scrutin. Quand les partis ont remporté une élection, ils ne veulent pas changer le mode de scrutin qui les a portés au pouvoir. »

L'inertie des partis s'explique. Le système de vote majoritaire permet de porter au pouvoir des gouvernements stables. Ces suffrages demeurent toutefois moins représentatifs des désirs de l'électorat que le sont d'autres mode de scrutin (voir encadré).

« L'intérêt de la réforme du scrutin est centré sur un mode de représentation proportionnel mixte, indique Raymond Hébert. Les grands gagnants seraient les petits partis. »

Le mode de scrutin proportionnel mixte permet aux partis politiques de récolter une partie des sièges en proportion avec leurs suffrages récoltés. En ce moment, au pays, les tiers partis ne réussissent pas à faire élire un nombre de députés en rapport avec les votes obtenus. À titre d'exemple, le Nouveau parti démocratique (NPD) a fait élire 29 candidats aux dernières élections fédérales. Un mode de scrutin mixte leur aurait donné une quarantaine de députés. (1)

« Ça reflèterait bien mieux les désirs des électeurs canadiens, affirme Raymond Hébert. Dans ce système, les petits partis doivent récolter au moins 5 % des voix au vote général pour pouvoir obtenir des sièges. C'est important parce que ça pourrait éviter de trop fragmenter le vote et ainsi, éviter l'instabilité gouvernementale.

« Ce serait tout de même plus difficile de former des gouvernements majoritaires, poursuit-il. Une nouvelle forme de stabilité apparaitrait. Les partis politiques devraient former des coalitions pour gouverner. On pourrait entrevoir les libéraux et les néodémocrates ou le parti Conservateur et le Bloc québécois diriger le pays. En politique, tout est possible. »

La Colombie-Britannique a tenu un référendum sur la question en mai 2005. Le changement du mode de scrutin demandait 60 % d'appui de la population. Seulement 56 % des Britanno-Colombiens se sont toutefois exprimés en faveur de la proposition.

« Un mode de scrutin proportionnel mixte est toutefois plus démocratique à long terme, soutient Raymond Hébert. Dans une province qui l'adopterait, il y aurait des ajustements à faire et les gens se seraient ajustés. Je ne suis pas certain que la population ne veut pas changer de mode de scrutin. »

(1) L'estimation est élaborée à l'aide du modèle allemand. La composition de l'instance élue est répartie équitablement entre le vote proportionnel et majoritaire.

Diverses façons de voter

VOTE MAJORITAIRE

Vote Uninominal à un tour

Également appelé vote majoritaire à un tour, le vote uninominal se caractérise par un système où l'ensemble des électeurs sont divisés en circonscriptions. Un seul candidat par parti politique tente de gagner les faveurs des électeurs de la circonscription. Les électeurs ne votent qu'une fois. Le candidat qui accumule le plus de voix est élu député.

Le parti politique qui remporte les élections est celui qui réussit à faire élire le plus grand nombre de ses candidats.

Ce système est utilisé au Canada, au Royaume-Uni et en Inde.

Vote Uninominal à deux tours

Le vote majoritaire à deux tours demande encore aux citoyens d'effectuer un vote simple. Lors du premier tour, l'électeur doit voter pour un élu parmi tous les candidats. Si celui-ci réussit à cumuler un certain taux du suffrage (50 % pour les législatives françaises ou 40 % pour les présidentielles costaricaines), il est automatiquement élu dans sa circonscription. Dans le cas contraire, certains candidats sont éliminés et les autres se présentent au deuxième tour. Les électeurs votent une seconde. L'élu est celui qui remporte le plus grand nombre de voix.

Le parti politique porté au pouvoir est celui qui réussit à faire élire le plus grand nombre de ses candidats.

Ce système de vote est utilisé largement utilisé pour les élections présidentielles de nombreux pays, en Amérique latine, dans certains pays d'Afrique francophones, en France et dans certains pays d'Europe de l'est.

Vote plurinominal à un ou deux tours

Semblable au vote uninominal, le vote plurinominal est utilisé pour élire plusieurs candidats. L'électeur choisit plusieurs candidats par circonscription, indépendamment de leur allégeance politique. Sont élus les candidat qui accumulent le plus de voix.

Ce système est utilisé par l'Autorité palestinienne, le Laos et ici, pour élire les commissaires des divisions scolaires.

Vote de liste à majorité

Ici les partis politiques présentent des listes de candidats. Les électeurs votent donc pour la liste qu'ils préfèrent. La liste qui obtient une majorité simple obtient tous les sièges de l'instance démocratique.

Ce système est souvent utilisé en complément d'un vote par circonscription (uninominal ou plurinominal). Il est utilisé au Liban, en Tunisie et en Suisse.

Les États-Unis utilisent une variante de ce mode de scrutin pour les élections présidentielles, puisque chaque candidat à la présidence présente avec lui un vice-président.

VOTE PROPORTIONNEL

Scrutin proportionnel-Listes bloquées

On dit de la proportionnelle que c'est le mode de scrutin qui représente le mieux les votes exprimés des électeurs. Chaque parti présente une liste de candidat. Les électeurs votent pour un parti et les sièges sont distribués proportionnellement au suffrage obtenu. Les candidats élus sont choisis en fonction de leur ordre d'apparition sur la liste des partis politiques.

Ce mode de scrutin est utilisé en Israël.

Scrutin proportionnel-Vote préférentiel

Les électeurs de ce mode de scrutin votent ici pour un parti, mais aussi pour un ou plusieurs candidats présents dans la liste. Les sièges sont distribués aux partis politiques en proportion du suffrage exprimé. L'ordre d'apparition de chacun des candidats sur les listes de partis est établi en fonction du nombre de vote qu'ils ont reçu.

Ce mode de scrutin est utilisé en Belgique, en Italie et en Suède.

VOTE MIXTE

Ce mode de scrutin utilise le vote proportionnel et le vote majoritaire. Chaque électeur dispose de deux voix, l'une pour élire un candidat dans sa circonscription et l'autre pour choisir un parti. La première voix de l'électeur est utilisée comme dans un mode de scrutin majoritaire. Un nombre déterminé de députés sont choisis par les citoyens. Ces élus combleront une partie des sièges de l'instance gouvernementale.

L'autre partie des sièges est redistribuée proportionnellement aux partis, en fonction des suffrages exprimés dans la deuxième voix des électeurs.

Ce mode de scrutin est utilisé en Allemagne et en Nouvelle-Zélande.

Source : wikipedia.org

Dévotion populaire

Pour la première fois dans l'histoire de l'Église catholique du Canada, une relique d'une des saintes les plus affectionnées par les fidèles, sera exposée en permanence à Saint-Boniface.

Daniel BAHUAUD

L'église Saint-André-Bobola regorgeait de monde, le 15 avril, à l'occasion de l'intronisation du sanctuaire de la Divine Miséricorde, contenant une relique de sainte Faustine. Cet événement marquait une première dans l'histoire de l'Église canadienne, puisqu'à aucun autre endroit au pays on ne pourra contempler les restes de cette sainte très populaire.

Près de 1 000 personnes ont assisté à la messe solennelle, célébrée en anglais, en français et en polonais par l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Émilius Goulet, le chancelier du diocèse, Léonce Aubin, et le curé de la paroisse d'expression polonaise, Sébastien Gacki.



photo : Daniel Bahuaud

L'église Saint-André-de-Bobola regorgeait de fidèles lors de l'intronisation, le 15 avril, du sanctuaire de la Divine Miséricorde. En médaillon : le reliquaire de Sainte Faustine.

« C'était une cérémonie impressionnante, indique Léonce Aubin. Vraiment grandiose et riche en chant choral. Les fidèles d'expression polonaise ont ouvert les portes de leur église à la communauté de Saint-Boniface. On les comprend. Après tout, Sainte Faustine était Polonaise. »

Cela n'a pas empêché les catholiques du monde entier d'en faire leur sainte. « Après saint François d'Assise et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, sainte Faustine est la plus affectionnée, indique Mgr Goulet. Ce n'est pas une coïncidence. Tous les trois étaient des gens d'origine humble ou modeste qui ont avancé une foi profonde, mais dénuée de toute complexité. Leur simplicité est à la base de leur message. »

D'origine polonaise, Marie Faustine Kowalska était une paysanne devenue religieuse. Tout au long de sa courte vie – elle est morte en 1938 à 33 ans – la sainte a orienté ses propos sur la miséricorde sans limite de Dieu. À une époque où la pratique religieuse était influencée par une théologie de la souffrance, qui culpabilisait les hommes pour leur iniquité, son message d'amour et de pardon infini fut accueilli à bras ouverts. La religieuse, dont la devise était « Jésus, j'ai confiance en vous! », touche jusqu'aujourd'hui les fidèles. Elle fut canonisée en 2000 par le pape Jean-Paul II.

« Je me trouvais à Rome lorsqu'elle a été canonisée, souligne Mgr Goulet. La cérémonie était émouvante. Saint-Pierre-de-Rome regorgeait de monde. » La popularité des saints et de leurs reliques de l'Église monte en flèche. On se rappellera les foules qui ont accueilli, en 2001 et 2002, la tournée pancanadienne du reliquaire de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mgr Goulet estime que les croyants ont besoin de signes et de symboles pour les rapprocher des réalités spirituelles.

« Une relique, c'est un signe de respect pour la personne qui a vécu, indique-t-il. Et puisque les chrétiens croient que le corps est le Temple de l'Esprit-Saint, c'est naturel que de vouloir contempler les restes d'un saint. Comme un crucifix ou une image sacrée, elles peuvent nous aider à nous rapprocher de Dieu. »

Pas de superstition

« Il faut bien comprendre leur sens, poursuit l'archevêque. La relique de sainte Faustine peut nous permettre de redécouvrir la miséricorde de Dieu. Mais elle n'est pas la miséricorde incarnée. Il en est de même avec la sainte. Lorsque l'Église canonise un saint, elle annonce être convaincue que cette personne est avec Dieu. Sainte Faustine n'est pas Dieu, mais nous réfère à Lui. Car un saint, c'est une personne qui a répondu à l'appel de Dieu et qui a vécu sa vie autant qu'il lui fut possible dans la perfection de la charité. Pourvu que notre pensée soit orientée vers Dieu, la vénération des saints a sa place. »

La fête de sainte Faustine sera célébrée le 5 octobre, une journée qui foisonnera sans doute d'activités à Saint-Boniface. « Les détails des activités ne sont toujours pas finalisés, indique Mgr Goulet. Mais la première fête de sainte Faustine depuis l'intronisation de son sanctuaire sera une journée marquante. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CHORALES

Hommage musical



Archives La Liberté

Le Festival de la chanson française lance cette année un hommage aux communautés religieuses qui ont fait leur marque au Manitoba français.

L'Alliance chorale Manitoba invite la communauté à venir souligner l'implication des communautés religieuses dans les domaines de l'éducation et de la santé lors du Festival de la chanson française.

Jennyfer COLLIN

L'Alliance chorale Manitoba prépare la seizième édition de son Festival de la chanson française. (1) Pour l'occasion, les organisateurs ont décidé de rendre un hommage particulier aux communautés religieuses qui se sont impliquées dans les domaines de l'éducation et de la santé au Manitoba français.

« Il y a quelques années, les Missionnaires oblates ont célébré leur centenaire et les Sœurs de la croix ont fêté leurs 100 ans au Manitoba, explique le producteur délégué de l'Alliance chorale Manitoba, Gilles Landry. Il était temps que quelqu'un leur rende hommage! Grâce à ces communautés, on a eu une éducation en français et des soins de santé de qualité.

« Pendant longtemps, ni le français ni la religion catholique n'étaient enseignés dans les écoles publiques, poursuit-il. Grâce aux communautés religieuses, on pouvait continuer à vivre en français. »

Gilles Landry précise que toutes les communautés religieuses qui se sont établies au Manitoba seront présentées lors de la soirée. « Même celles qui n'y sont plus! », ajoute-t-il. Toutefois, le répertoire musical n'est pas basé uniquement sur les œuvres religieuses. La musique classique côtoiera ainsi les chansons folkloriques et populaires.

« Le spectacle est divisé en deux parties, raconte Gilles Landry. Dans la première partie, il y aura les chorales invitées, soit Les petits intrépides, Les Intrépides, les Blés au vent et Camerata Nova.

« Dans la deuxième partie, on présentera des chants communs, enchaîne-t-il. C'est dans cette partie qu'on fera nos hommages aux communautés religieuses. Parmi les chants que les gens pourront entendre, il y a entre autres *Le credo du paysan*, chanté par Fernand Girard. Il a étudié le chant en Europe et il a une voix superbe! Ensuite, on retrouve *Sur les chemins des Andes*, une chanson qui vient du Pérou, et *Sous les ponts de Paris*. Il y en a tellement! »

Assurer une relève

Gilles Landry s'implique dans le Festival depuis sa création, il y a 16 ans. Ce qui le passionne dans l'organisation de cet événement annuel, c'est la musique et le chant choral, bien sûr, mais aussi la participation des jeunes.

« Chaque année, on invite les jeunes à participer, note-t-il. Puisqu'il y a si peu de chorales dans les écoles, on veut que les jeunes en entendent ou, mieux, qu'ils fassent l'expérience d'y chanter. Ils sont notre relève! Le chant choral est une tradition qui se perd. C'est important que les jeunes apprennent à chanter dans une chorale pour qu'ils sachent ce que c'est. »

D'ailleurs, le producteur délégué remarque que les jeunes qui participent au Festival de la chanson française aiment tellement l'expérience qu'ils reviennent l'année suivante... avec quelques-uns de leurs amis. « Ceux qui ont déjà participé encouragent les autres à venir chanter avec eux! », s'exclame Gilles Landry, enthousiaste.

(1) Le Festival de la chanson française aura lieu le 29 avril à 19 h 30 dans la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain. L'entrée est de 10 $ pour les adultes et 3 $ pour les enfants de 12 ans et moins.

GALA MANITOBAIN DE LA CHANSON

Nouveautés et valeurs sûres

Les participants du Gala manitobain de la chanson 2007 ont été dévoilés. Nouveauté cette année, les groupes musicaux sont désormais admis au concours qui permettra à deux lauréats de se rendre au Chant'Ouest en juin.

Jennyfer COLLIN

Le Gala manitobain de la chanson 2007 promet une belle dose d'énergie. Pour la première fois depuis sa création, le concours organisé par le 100 Nons est ouvert aux groupes musicaux.

Le 28 avril, le public est donc invité à prendre le pouls de la cuvée 2007 avec Ya Ketchose, Justin Lacroix Band, Jocelyne Baribeau, Julien Desaulniers, André Lacroix et Laura Graceffo. Les participants auront la chance d'être guidés par Laurent Roy à la direction musicale et Ariane Jean à la direction artistique. Les deux lauréats se rendront le 15 juin à Vancouver pour participer au Chant'Ouest.



André Lacroix.



Jocelyne Baribeau.



Julien Desaulniers.

Photos : Gracieuseté Le 100 Nons



Laura Graceffo.



Ya Ketchose (de gauche à droite) : Matthieu Roy, Rick Normandeau, Jason Whitehead, Luc Jolicoeur et Luc Mireault.



Justin Lacroix Band (de gauche à droite) : Joel Couture, Justin Lacroix, Joël Perreault. Absent de la photo : Ivan Burke.

Photos : Gracieuseté Le 100 Nons

André Lacroix

L'ancien membre de Men in Kilts pensait sérieusement à s'inscrire au Gala manitobain de la chanson depuis quelques années. Cette fois-ci, il a décidé de faire le grand saut : entamer sa carrière solo. Il présentera donc au public des chansons qui lui ressemblent davantage.

« Je veux écrire des chansons qui me reflètent et qui viennent du cœur, dit André Lacroix. Ce sera absolument différent de ce qu'on faisait avec Men in Kilts. J'ai mon propre son, qui se rapproche de celui d'un auteur-compositeur plutôt que de celui d'un groupe.

« Le Gala sera une belle façon d'ouvrir des portes et de faire savoir au grand public que je suis encore vivant après Men in Kilts, poursuit-il. J'ai aussi hâte de voir la réaction du public. Mes chansons sont toutes de styles différents, mais il n'y aura pas de violon, ni de jupe cette fois. Ce sera différent de jouer en pantalon! »

Jocelyne Baribeau

Cette auteure-compositrice est bien connue des enfants, pour qui elle chante souvent. Elle a aussi chanté au Foyer du Festival du Voyageur à quelques reprises et fait partie du Chœur de l'Opéra du Manitoba. Le Gala représente une occasion pour elle de relancer sa carrière solo.

« Je veux mettre l'accent sur mes propres chansons pour voir si elles vont plaire, indique-t-elle. Je suis en train d'écrire deux albums, un pour enfants et l'autre pour adultes, alors c'est un bon moment. J'aurai aussi la chance de jouer avec des musiciens de talent et j'espère que ça donnera des couleurs différentes à mes pièces. C'est sûr que j'ai peur aussi. J'aime beaucoup éviter la scène, mais en même temps, je l'adore! Quand je suis vraiment préparée, je suis à l'aise. »

Julien Desaulniers

Julien Desaulniers a fait ses débuts à la Chicane électrique de 2003 au sein du groupe Grand truc, qui a d'ailleurs remporté le concours. Par la suite, il a fondé le groupe Les Voyous avec quelques amis et depuis, le *band* se produit régulièrement dans les bars de Winnipeg.

« On joue un peu partout en anglais et en français, dit-il. Cette année, je voulais relever un nouveau défi et c'est pourquoi je me suis inscrit au Gala. J'ai toujours su que je voulais y participer parce qu'il représente l'événement le plus important pour la chanson franco-manitobaine. C'est comme mon Everest! Je ne m'attends à rien, mais j'espère que les gens me reconnaîtront après m'avoir vu au Gala. Et je suis vraiment enthousiaste à l'idée de partager la scène avec mes amis Justin et André Lacroix! »

Laura Graceffo

Cette auteure-compositrice qui fait dans le rock-punk chante depuis longtemps. Jeune, elle a participé au Théâtre musical et a dansé pour le Ballet royal de Winnipeg. Cet hiver, les gens ont pu la remarquer au Festival du Voyageur, avec son groupe Renaud 5.

Laura Graceffo tente sa chance au Gala manitobain de la chanson pour profiter de l'expérience qu'elle y acquerra. « C'est mon fiancé qui m'a demandé si j'étais intéressée à participer, raconte-t-elle. Pour moi, c'est juste une chance de jouer devant le public. Ça ne me fait rien si je gagne ou non. Et c'est toujours utile d'avoir une formation qui te donne d'autres techniques! »

Ya Ketchose

Bien connu de la communauté francophone, le groupe rock Ya Ketchose est heureux de pouvoir participer au Gala manitobain de la chanson. « C'est une chance de présenter un spectacle hors norme devant un public peu habitué à nous voir, avance le guitariste du groupe, Matthieu Roy. Si on pouvait se rendre jusqu'à Granby, ce serait avantageux parce qu'on n'a jamais joué au Québec. Et puis, il y aura beaucoup de diffuseurs là-bas.

« Ce qui est sûr, c'est qu'on va faire de notre mieux pour faire un bon *show*, poursuit-il. Par contre, on ne sait pas trop à quoi s'attendre comme groupe. Ce sera difficile pour les juges parce qu'il n'y a pas de catégories distinctes. »

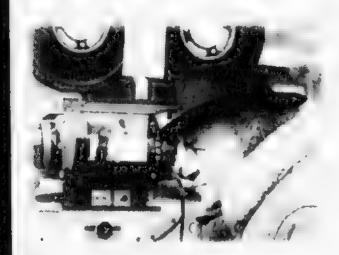
Justin Lacroix Band

Depuis deux ans, le Justin Lacroix Band roule sa bosse tranquillement. Cette année, il compte profiter de sa participation au Gala pour se présenter devant un auditoire plus grand.

« C'est pas mal intéressant que le 100 Nons accueille les groupes au Gala, reconnaît Justin Lacroix. Il donne ainsi la chance à n'importe qui de tenter sa chance d'aller à Vancouver et ensuite à Granby. Pour nous, ce serait l'idéal si on se rendait à Vancouver. Ce serait une belle opportunité de se présenter devant plus de monde. »

▸▸▸ ortir...

Premier public



Du 25 au 27 avril, 25 étudiants en cinéma de l'Université de Winnipeg présenteront leurs réalisations lors du cinquième Festival annuel du film étudiant, ***Fellinis of the Future***. En tout, 68 films seront à l'affiche les 25 et 26 avril de 19 h à 22 h. Un jury désignera les meilleurs films dans plusieurs catégories, dont Meilleur scénario, Meilleure cinématographie, Meilleur acteur et Meilleure actrice. Plusieurs autres activités sont prévues lors de l'événement qui se déroule dans la salle Eckhardt-Gramatté. Entrée libre. Renseignements : 786-9955 ou theatre.uwinnipeg.ca.

Le Barreau en scène



Du 26 au 28 avril, une vingtaine de membres de l'Association du Barreau du Manitoba incarneront des personnages de Shakespeare afin d'amasser des fonds pour soutenir le Manitoba Theatre Centre. Pour fêter l'arrivée du printemps, ils présenteront la comédie ***A Midsummer Night's Dream***, mise en scène par le directeur artistique du MTC, Steven Schipper. Entrée : 85 $ (avec reçu d'impôt). Billets : 942-6537.

Soirée multiculturelle



Guy Ferraton a fait sien le défi de réunir les différentes communautés culturelles du Manitoba. En partenariat avec l'Amicale de la francophonie, il organise une **soirée musicale multiculturelle** qui se tiendra le 4 mai à 20 h au Club Traverse (267, rue Traverse). Les artistes invités sont : Anil Ramdoyal, Rhéal L'Heureux et Cérhéal, Fuju Divine et Lacina Dembélé. Entrée : 10 $ (adultes), 5 $ (étudiants). Billets à la porte.

Carole O'Brien



Du 27 au 29 avril à 19 h, la Cinémathèque propose une incursion dans l'œuvre de la cinéaste Carole O'Brien. ***Affairs of the Heart. The Films of Carole O'Brien*** réunit cinq de ses courts-métrages, soit *Home Body*, *Motus Maestro*, *Keeper*, *Fishing Story* et *En trois temps*. L'artiste rencontrera le public lors de la soirée du 27 avril. Entrée : 6 $ (adultes), 5 $ (aînés et étudiants). Billets : au guichet de la Cinémathèque.

MULTIMÉDIA

Focus sur les finissants

Les finissants du programme de Communication multimédia du CUSB présentent leurs œuvres dans une exposition dont le thème est l'évolution.

Jennyfer COLLIN



photo : Jennyfer Collin

Corinne Jamault et Patrick Bisson sont heureux de leur cheminement dans le programme de Communication multimédia du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Chaque année depuis sept ans, les étudiants du programme de Communication multimédia du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) présentent quelques-unes de leurs meilleures réalisations lors d'une soirée publique. Nommé ***Focus*** **7**, l'événement ouvert à tous attire autant d'anciens étudiants du programme que des décideurs du domaine artistique. (1)

« Il y a toujours beaucoup de gens qui viennent à l'événement, assure le professeur de communication multimédia, Alain Delannoy. L'ambiance y est chaleureuse. Ça démontre qu'il y a une communauté d'artistes multimédia francophones ici qui appuient les nouveaux talents. »

Cette année, le thème de *Focus* 7 est l'évolution. Tout au long de l'année, les 12 finissants devaient réaliser des œuvres selon cette thématique. « C'est un thème qu'on a décidé en groupe, explique une des finissantes, Corinne Jamault. Chacun l'a interprété de façon différente. Par exemple, j'ai étudié le thème d'après le cycle de la vie. Chaque panneau de mon travail exposé représente un âge de la vie. Il y a donc la naissance, le stade du travail et la mort. »

Le projet multimédia de Corinne Jamault, qui sera présenté lors de la soirée du 26 avril, traitait également de la vie. « J'y montre l'évolution d'un arbre par le biais d'une relation entre un grand-père et sa petite-fille », raconte-t-elle.

Patrick Bisson a quant à lui choisi de traiter de l'évolution de façon plus abstraite. « J'ai fait une interprétation visuelle de l'évolution, explique-t-il. Dans les panneaux exposés, le dessin est plat et linéaire au début pour aller vers quelque chose de plus complexe, organique et vivant au dernier panneau. Pour ce qui est de mon animation, qui s'intitule *L'éléphant et le bison*, ce sont les couleurs et la musique qui deviennent de plus en plus complexes. »

Une évolution tangible

Lorsqu'ils pensent à leurs œuvres réalisées au début de l'année et à celles achevées dernièrement, les étudiants constatent à quel point leur talent a grandement évolué en cours de route. « Nos talents et nos styles ont beaucoup évolué dans le groupe, reconnaît Corinne Jamault. Le programme du CUSB est une porte d'entrée idéale pour commencer une carrière dans ce domaine! »

« Oui, et ça nous a forcés à toujours être créatifs, ajoute Patrick Bisson. On a beaucoup amélioré nos capacités artistiques! »

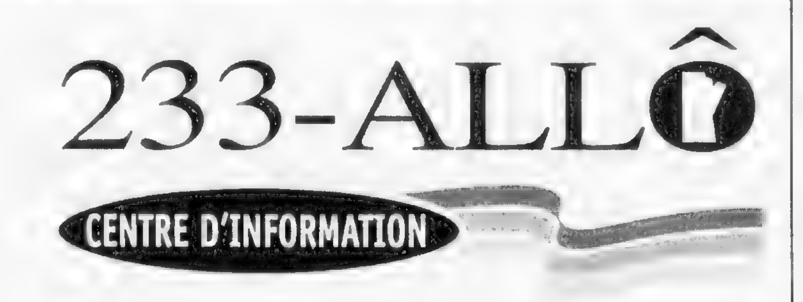
Alain Delannoy est fier de son groupe d'étudiants, qui ont su trouver et développer leur style personnel au cours de leurs études. « Ils ont différentes visions, différents intérêts et une grande polyvalence dans le multimédia, fait-il observer. J'aime beaucoup la diversité de leurs présentations interactives. »

(1) L'exposition Focus 7 a lieu à la galerie du CUSB jusqu'à la fin avril. La soirée de projections se déroule le 26 avril dès 20 h à la salle Martial-Caron. Une réception suivra la présentation des œuvres médiatiques. L'entrée est gratuite.



Les gagnants du FTG 1998, École Pointe-des-Chênes.

Le calendrier communautaire



La Broquerie

✓ 25 avril • ***AGA / Comité culturel*** • venez apporter vos idées au comité, découvrez nos plans pour la saison à venir • goûter servi • 19 h • École Saint-Joachim (local 126) • info.: Darrel, 371-1689.

Parc Windsor

✓ 27 au 29 avril • ***Vente bric-à-brac*** • vendredi de 16 h à 21 h • samedi de 9 h à 15 h • dimanche de 10 h à 14 h • sous-sol de l'Église Sainte-Famille • info.: Denise, 237-3068.

Saint-Boniface

✓ 25 avril • ***Session sur les testaments, les procurations et les directives médicales*** • gratuit • 19 h à 21 h • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • inscriptions : 948-3394.

✓ 25 avril • ***Lutte de pouvoir*** • Pluri-elles • permettra aux parents d'évaluer la relation avec leur(s) enfant(s) et de comprendre la raison d'une lutte de pouvoir • de 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info.: Chantal, 233-1735 ou 1 800 207-5874 poste 209.

✓ 26 avril • ***Poésie*** • dans le cadre du programme Ink Links • invité : Charles Leblanc • gratuit • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info.: 986-4331.

✓ 28 avril • ***Gala manitobain de la chanson 2007*** • Le 100 Nons • billets disponibles au 233-ALLÔ • 12 $ à l'avance et 15 $ à la porte (10 $ pour les membres) • Salle Pauline-Boutal au CCFM • info.: 233-ALLÔ (2556).

✓ 29 avril • ***Répétitions pour le Festival de la Chanson française*** • Alliance Chorale Manitoba • 13 h 30 • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info.: 233-7423.

✓ 29 avril • ***Festival de la chanson française*** • 19 h 30.

✓ 1 mai • ***Mardi Jazz*** • invité : Ron Paley • gratuit • spectacle à 20 h 30 • 19 h 30 • Centre culturel franco-manitobain.

✓ 4 mai • ***Arpents de pièges*** • gratuit • 17 h à 19 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info.: 233-8972.

✓ 4 mai • ***Soirée musicale multiculturelle*** • mettant en vedette : Anil Ramdoyal et amis, Rhéal L'Heureux et Cérhéal, Fuju Divine et Lacina Dembélé • coût : 10 $ et 5 $ pour étudiants • 20 h • 267, avenue Traverse • info.: Guy, 237-6465.

✓ 8 mai • ***Journée du Manitoba*** • Société historique de Saint-Boniface • soirée vin-fromage et visites guidées du Centre du patrimoine • de 17 h à 19 h • Salon Empire • info.: Jacinthe ou Gilles, 233-4888.

✓ 9 mai • ***Tournée canadienne*** • FAFM • tournée organisée à partir du Québec • sujets de conférence : Alzheimer, planification successorale et comment éviter la fraude, dépistage du diabète et de l'hypertension • spectacle : Jacques Salvail • Salle Jean-Paul-Aubry du CCFM • info.: 235-0670.

✓ 9 mai • ***Salon des exposants en gestion documentaire*** • Centre du patrimoine • cet événement vous permettra de voir les outils qui s'offrent à vous pour assurer une meilleure gestion de vos documents actifs et inactifs • de 9 h à 17 h • Salon Empire • info.: Jacinthe ou Gilles, 233-4888.

✓ 9 mai • ***AGA / Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 17 h • Salle Antoine-Gabourieau du CCFM • 340, boul. Provencher • info.: Joanne, 235-1406.

✓ 10 au 24 mai • ***Lectures éclatées*** • Cercle Molière • saison grand public • détails à venir • Théâtre de la chapelle • info.: 233-8053.

✓ 11 au 12 mai • ***Cabaret*** • spectacles : Accordéon sous les ponts de Paris par Christian Lefièvre • billets : 17 $ à la porte, 15 $ sur réservation et 10 $ pour les membres • 19 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info.: Alliance Française, 477-1515 ou CCFM, 233-8972.

✓ 24 mai • ***Tournoi de golf Dan Vandal*** • Texas Scramble • 175 $ par personne ou 700 $ par équipe • profits nets seront versés au Cercle Molière pour son nouveau théâtre • Terrain de golf de Saint-Boniface • info.: 986-6193.

✓ 29 mai • ***AGA*** • Société historique de Saint-Boniface • détails à venir • 19 h.

✓ 2 au 3 juin • ***Cours prénataux*** • Centre de santé Saint-Boniface • les sessions incluent : grossesse avancée et nutrition, travail et accouchement, mesures de confort et options médicales, allaitement maternel et période post-partum et soins du bébé • inscriptions exigées, places limitées • de 10 h à 16 h • Bureau de la santé publique • 614, rue Des Meurons, pièce 240 • info.: 235-3910.

Saint-Claude

✓ 28 avril • ***Boîte à chansons*** • Comité culturel • 40e anniversaire • 19 h 30 • salle communautaire • info.: Karine, 379-2919.

Saint-Jean-Baptiste

✓ 30 avril • ***AGA / Caisse Provencher Ltée*** • 19 h 30 • Salle Centenaire • info.: Lucille, 347-5533.

✓ 5 au 6 mai • ***Vente de garage communautaire*** • vente de pâtisseries, café et jus • dîner aux crêpes (dimanche) • encan silencieux • veuillez apporter vos articles à donner au presbytère • profits pour projets spéciaux de la Paroisse • samedi de 9 h à 15 h et dimanche de 12 h à 15 h • Sous-sol de l'église • info.: Annette, 758-3339 ou Monique, 758-3937.

✓ 7 mai • ***Foire de la petite enfance*** • pour les familles des enfants nés en 2002 et 2003 qui demeurent dans le quartier • fixer un rendez-vous s.v.p. • rencontrez une infirmière de santé publique et une orthophoniste • École régionale Saint-Jean-Baptiste • info.: Natalie, 758-3625.

Saint-Malo

✓ 26 avril • ***Discussion du livre CKSB, la radio du Petit-Canada*** • Les Éditions du Blé • avec l'auteur Bernard Bocquel • 14 h • Chalet Malouin • info.: 233-8200.

✓ 6 mai • ***La marche pour les soins palliatifs*** • suivie d'un barbecue et de la distribution des prix • formulaires disponibles chez : le coin santé, Centre médico De Salaberry et la Caisse Provencher Saint-Pierre / Saint-Malo • coût : 20 $ minimum pour adultes et 10 $ pour enfants • 14 h 30 • Parc Provincial.

Sainte-Anne-des-Chênes

✓ 9 mai • ***AGA / CCSA*** • saynètes, chants, musique, tirages et goûter • 19 h 30 • au Club Jovial.

Sainte-Geneviève

✓ 28 avril • ***Soirée de variété*** • Comité culturel • en vedette : Michael Audette et Émilie Chartier accompagnés par Yvette Carrière • Jasmine et Robert Régnier accompagnés par Liliane Régnier • Laura Penner et La Vache Folle • Les Filles en Or • portes ouvrent à 18 h 30, soirée débute à 19 h 30 • billets : 10 $ • Centre communautaire • info.: Juliette, 422-8097 ou Jeanne, 422-8557.

Winnipeg

✓ 29 avril • ***À la recherche des hiboux*** • Le Centre d'interprétation du marais Oak Hammock • éco-tour en soirée au Sud-Est de la province afin de trouver des chouettes et des hiboux • coût : 18 $ pour membres et 20 $ non-membres • inscription exigée avant le 26 avril • de 18 h à 23 h • départ de la Fourche • info.: Jacques, 467-3300.

✓ 2 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • FPCP • venez vous amuser avec nous • spectacles de Jacques Chénier • coût : 5 $ pour enfants et pour adultes • gratuit pour bébés de moins de 2 ans • 9 h à 13 h • Musée des enfants • 45, chemin Forks Market • Billets.: 233-ALLÔ (2556).

✓ 11 mai • ***Une soirée avec Henri Loiselle*** • avec la soprano Maxine Moore et l'organiste Gregory Schulte • billets : 15 $ • 19 h 30 • Cathédrale St-Mary's.

✓ 13 mai • ***Visite guidée - Chefs-d'oeuvres du BAROQUE*** • Le Musée des beaux-arts de Winnipeg • collection permanente du Musée des beaux-arts du Canada. • 12 h • info.: Aline, 789-1763.

✓ 13 mai • ***Brunch et célébration de la fête des mères*** • Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface • venez déguster un succulent repas, remporter de magnifiques prix et dorloter les mamans qui en ont tant besoin • 10 h à 14 h 30 • Hôtel Fairmont • info.: Juliette, 237-2067.

Autres

✓ 4 avril • ***Recherche de bénévoles*** • Centre Renaissance • pour les gens intéressés à siéger à son conseil administratif • info.: 256-6750.

✓ 4 avril • ***Recerche de bénévoles*** • L'Entre-temps des franco-manitobaines • durant la journée dans les domaines suivants : garde d'enfants, entretien de la cour extérieure, petits travaux de réparation, aller chercher la nourriture à Winnipeg Harvest • info.: 925-2550.

✓ 26 mai • ***À la recherche de juges pour le Festival des mots*** • à la recherche de musiciens et chanteurs qui aimeraient figurer bénévolement dans un jury pour les compétitions musicales qui auront lieu lors du festival. • info.: Stéphane, 231-7036.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Vol-au-vent au poulet et champignons

Ingrédients :

2 c. à table (30 ml) de beurre
2 oignons hachés fins
15 champignons hachés fins
1/2 tasse (125 ml) de poulet cuit
1/2 tasse (125 ml) de fromage mozarella râpé
1/4 tasse (65 ml) de mayonnaise
Quelques gouttes de sauce Worcestershire et de tabasco (facultatif)
Sel et poivre

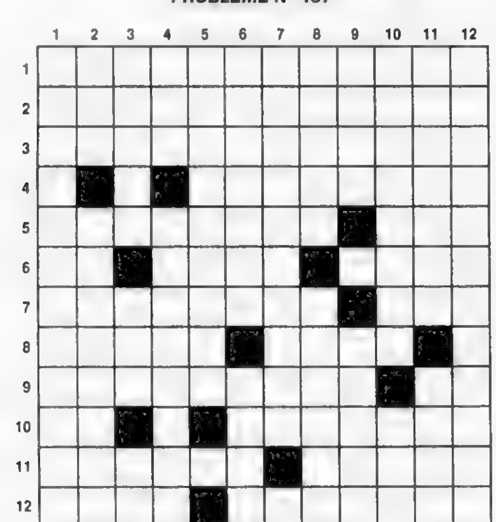
- Chauffer le beurre, faire revenir oignons et champignons environ 3 minutes.
- Ajouter la suite des ingrédients sauf le fromage.
- Réchauffer et fourrer les vol-au vent, gratiner avec le fromage.
- Servir en entrée.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 5 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca



PROBLÈME N° 437



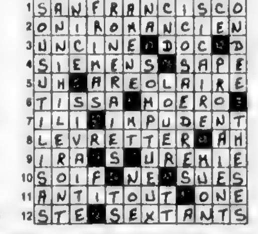
HORIZONTALEMENT

1. Avocat beauceron qui fut chef québécois du NPD de 1963 à 1968.
2. Action de changer en mieux.
3. Action de fournir des capitaux à (pl.).
4. Petit ouvrage fortifié.
5. Monnaie romaine d'argent.- Réunion où l'on danse.
6. On les trouve dans la «taxe». - Sévère et brutal. - Utile pour faire cuire à vif.
7. Objectent. - Les jours sont plus longs.
8. Duvet qui recouvre certaines plantes. - On le sortait pour la procession de la Fête-Dieu.
9. Coupures allongées, fentes. - Démonstratif.
10. Péroné. - Port de l'ancienne Palestine.
11. Le non-être (pl.). - Du verbe « avoir ».
12. Intuition. - Introduits, intégrés.

VERTICALEMENT

1. Réparions grossièrement.
2. Oblats de Marie-Immaculée. - Se dit de certaines matières plastiques utilisées pour leur légèreté (fém.)
3. Appelle la protection de Dieu sur quelqu'un. - Oiseau grimpeur. - Division des temps.
4. Roi d'Israel. - Attirions les regards.
5. Rince-bouteilles.
6. Laide, mauvaise. - Ville de Roumanie.
7. Augmentations progressives.
8. Ornée de minces lames d'or. - Réprimandas, admonestas.
9. Chacune des questions d'un test. - Prophète hébreu.
10. Couleur rouge vermillon (pl.). - Fin du verbe « aller ».
11. Transportait dans une hotte. - Fruit du sapin.
12. Abaissement des reliefs entre deux hauteurs (pl.).

RÉPONSES DU N° 436



CARTE blanche

par Charles Leblanc

Kurt Vonnegut : un homme bien

Quelqu'un dont je ne me souviens pas a déjà dit que ce sont les pessimistes qui changent le monde, parce qu'ils veulent améliorer un tant soit peu les choses et atténuer la souffrance générale, alors que les optimistes ont tendance à se fier à leur version de la Providence pour régler les problèmes et ne sont donc pas portés à agir. Une distinction un peu brute, mais qui me convient.

Kurt Vonnegut, un de mes écrivains américains préférés qui vient de s'éteindre à l'âge de 84 ans, était un pessimiste qui aimait les autres humains, sans toutefois afficher le mépris d'un cynique. Se proclamant lui-même humaniste et agnostique, il disait que la vie valait la peine d'être vécue, malgré les horreurs incompréhensibles qui nous entourent, à cause de l'existence de la musique et des rencontres avec des gens qui se comportent d'une manière honnête dans une société de plus en plus malhonnête.

Né le 11 novembre 1922 (jour du Souvenir) à Indianapolis, Vonnegut commence à écrire pour le premier quotidien d'une école secondaire aux États-Unis. Après avoir fréquenté l'université où il dirige le journal étudiant et où il publie ses premières nouvelles à saveur de science-fiction, il s'engage dans l'armée américaine en 1943. En 1944, sa mère qui souffrait de problèmes de santé mentale se suicide. En Europe, pendant la Bataille des Ardennes en décembre 1944, il est capturé par l'armée allemande après s'être perdu derrière les lignes ennemies et est transporté à Dresde, où il est témoin des bombardements alliés de février 1945 qui détruisent la ville et tuent des milliers de civils. Les Alliés ont utilisé des bombes incendiaires et cet événement est encore un sujet de controverse : était-ce un acte de génocide ou un moyen radical de mettre fin à la guerre? Les bombes atomiques d'Hiroshima et de Nagasaki sont tombées quelques mois plus tard et la même question s'est posée. Un des sept prisonniers de guerre américains à avoir survécu, Vonnegut est obligé de participer au nettoyage de la ville et à l'inhumation collective de milliers de cadavres.

Le suicide de sa mère et le bombardement de Dresde l'ont profondément marqué. Son expérience du bombardement est d'ailleurs le sujet principal de son roman le plus célèbre, *Abattoir 5* (*Slaughterhouse Five*). (1) Libéré en mai 1945 par les troupes soviétiques, il revient aux États-Unis pour travailler comme journaliste et obtenir un diplôme en anthropologie. Il publie d'abord des nouvelles et des romans de science-fiction, entre autres *Player Piano* (1952), *The Sirens of Titan* (1959) et *Mother Night* (1961), qui examinent des thèmes comme le remplacement des humains par des machines, les voyages dans le temps et l'inhumanité des êtres humains. C'est le roman *Cat's Cradle* (*Le Berceau du chat*) qui le fait connaître au grand public en 1963.

Les romans qui suivent illustrent la transformation de son écriture. Dans des oeuvres comme *Breakfast of Champions* (1973), *Slapstrick* (1976) et *Jailbird* (1979), l'auteur s'amuse à intervenir comme personnage, à intégrer des réflexions éparses sur divers sujets d'actualité et ses héros littéraires, notamment Mark Twain qu'il considérait comme un saint, et à ajouter des dessins minimalistes au crayon feutre pour illustrer son propos. Les romans deviennent en partie des essais qui mettent de l'avant un autre thème cher à l'auteur, l'anti-autoritarisme. La voix de l'auteur est donnée à un personnage récurrent, l'écrivain de science-fiction Kilgore Trout, un homme mystérieux (pensez à l'écrivain québécois Réjean Ducharme) qui abandonne les manuscrits de ses nouvelles dans des endroits incongrus : poubelles, salles de bain de station-service, banquette du terminus d'autobus, etc.

Au cours des années 1980 et 1990, Vonnegut écrit d'autres romans, mais on entend surtout parler de lui comme essayiste pour le magazine *In These Times*, où il publie plusieurs textes de nature politique et morale. Après un dernier roman, *Timequake*, en 1999, il annonce qu'il se retire du monde de la fiction parce qu'il a dit tout ce qu'il avait à dire. Il continue à écrire des essais qui traitent de politique américaine (il n'aimait vraiment pas Bush junior) et de sujets plus quotidiens, comme un voyage au bureau de poste. Son dernier livre publié en 2005 s'intitule *A Man Without A Country*, une collection de ses essais parus dans *In These Times*. À la fin de sa vie, Vonnegut devient de plus en plus désillusionné et pessimiste à l'égard de l'avenir des États-Unis en particulier et de la race humaine en général. Cela ne l'empêche pas de continuer à militer contre la censure et pour la liberté d'expression.

Dans un article de 2006, il déclarait : « J'ai écrit des livres. Un bon nombre d'entre eux. S'il vous plaît, j'ai fait tout ce que je devais faire. Puis-je rentrer à la maison maintenant? » C'est ce qu'il a fait le 11 avril dernier, décédé à la suite de blessures au cerveau causées par une chute dans sa maison à Manhattan.

(1) Tous les romans de Vonnegut ont été traduits en français et publiés dans des collections de poche. On a également fait un très bon film en adaptant *Abattoir 5* dans les années 1970. *Mother Night* et *Breakfast of Champions* sont également devenus des longs métrages intéressants, bien que moins accomplis qu'*Abattoir 5*.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu FRANK JOSEPH NOVAK, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 30e jour de mai 2007 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiées.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 16e jour d'avril 2007.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession

Capter l'âme des animaux

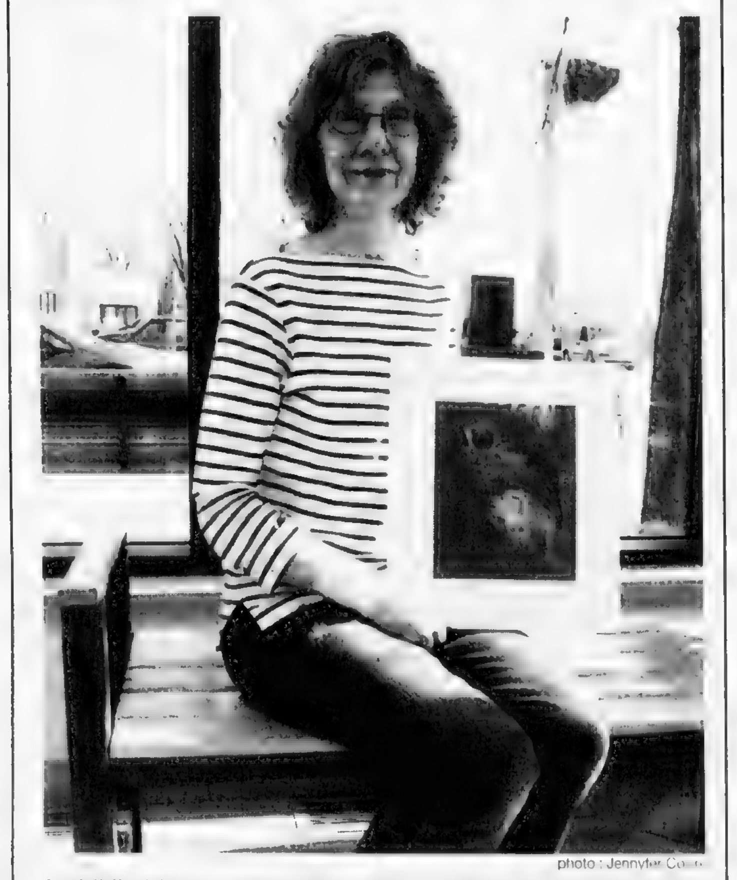


photo : Jennyfer Collin

La Bibliothèque de Saint-Boniface expose les œuvres d'une de ses employées, Daryl Kuhl, jusqu'au 4 mai. Avec *Les bêtes bien-aimées*, l'artiste, qui a une formation aux Beaux-Arts, a choisi les animaux comme objets d'observation. « J'ai toujours aimé les animaux, raconte-t-elle. J'ai même déjà travaillé dans un abri pour animaux. Être avec eux, pour moi, c'est comme être avec des amis parce qu'ils ne jugent pas. »

Daryl Kuhl dessine à partir de photos parce que les animaux bougent trop ou sont trop timides. « Par exemple, les moutons s'éloignent dans le champ dès qu'on s'approche d'eux, ajoute-t-elle. Seules les poules sont curieuses. Elles restaient près de la clôture lorsque je les peignais. C'est peut-être pour cela qu'elles m'inspirent tant! »

L'artiste, qui dessine pour le plaisir, s'est beaucoup amusée à travailler avec du papier foncé. « Les couleurs ont l'air totalement différentes que sur du papier blanc, crème ou ivoire, fait-elle observer. Elles sont plus intenses et les contrastes sont plus marqués. »

Les œuvres de Daryl Kuhl sont installées dans la vitrine intérieure, à l'entrée de la bibliothèque.

GASTRONOMIE

Le plaisir gourmand de lire

Les Éditions des Plaines ont vu quatre de leurs livres se transformer en gâteaux dans le cadre du Festival international du livre mangeable.

Jennyfer COLLIN

Avez-vous déjà mangé un poème? Ou un roman pour enfants? Le Festival international du livre mangeable se donne pour mission de réunir littérature et gastronomie en invitant des pâtissiers à créer des gâteaux en s'inspirant d'œuvres littéraires.

À l'occasion de l'édition québécoise du Festival organisée par l'auteure Danielle Shelton, quatre livres des Éditions des Plaines ont été sélectionnés afin d'être transformés en pâtisseries appétissantes.

Ce sont des étudiants en chocolaterie et pâtisserie de l'Institut de tourisme et d'hôtellerie, partenaire de l'événement, qui ont réalisé les chefs-d'œuvre. « C'est sympathique, reconnaît l'adjoint à l'édition aux Éditions des Plaines, Laurent Poliquin. Nos livres ont eu le mérite d'être inspirants puisque tous nos livres envoyés ont été sélectionnés!

« Cette initiative est une excellente idée pour célébrer le livre, poursuit-il. Nos livres peuvent maintenant avoir une autre résonance. De plus, c'est devenu un événement d'envergure à Montréal. Plusieurs personnalités étaient présentes, comme par exemple la chroniqueuse de Radio-Canada Francine Grimaldi et même sœur Angèle, qui était membre du jury. »



Photo : Gracieuseté Éditions des Plaines

L'Ondoiement du désir de Laurent Poliquin; gâteau créé par Sophie Vandal.

Les livres manitobains qui ont été métamorphosés sont *Les citrouilles du diable* de Louisa Picoux, *Jérôme le gopheur* de Robert Gareau, *Carnet de voyage : Honolulu à San Francisco* de Marie-Pierre Maingon et *L'Ondoiement du désir* de Laurent Poliquin. Le gâteau inspiré de ce recueil de poésie et créé par Sophie Vandal a d'ailleurs remporté le prix Brillat-Savarin 2007.

CENTENAIRE DE HAYWOOD

On se prépare à fêter

Ce n'est pas tous les jours qu'on peut célébrer un centenaire. La communauté de Haywood prépare un grand rassemblement pour souligner cet anniversaire qu'on ne vit qu'une seule fois.

Nathalie FORGUES

Il ne reste que trois mois et demi avant le lancement des festivités du centenaire de Haywood. Les 3, 4 et 5 août, tous sont invités à prendre part à ce grand rassemblement.

Le comité du centenaire de Haywood a finalisé la programmation de la fin de semaine lors d'une réunion publique, le 11 avril dernier. De nombreuses activités sont à l'horaire. Les festivités débutent le 3 août avec un vin et fromage. Il faut noter qu'un encan silencieux se tiendra toute la fin de semaine.

La cérémonie d'ouverture se déroulera le samedi à 10 h. Elle sera suivie d'un défilé. En après-midi, les gens sont invités à encourager les talents locaux et à former une équipe pour participer au tournoi de balle molle. Il y aura aussi des tirs de tracteurs et de nombreuses activités pour les enfants. En fin de journée, le souper sera suivi d'une soirée dansante, soit à la salle communautaire ou sous la tente. Des feux d'artifice viendront compléter la journée.

« Plusieurs personnes ont déjà réservé leur place pour le souper, indique la présidente du comité du centenaire, Janice Souque. Ça promet d'être une grosse journée. »

La messe du dimanche sera filmée et diffusée sur la chaîne 3, le 2 septembre. Un déjeuner aux crêpes fera ensuite l'envie des festivaliers. En après-midi, une partie de balle molle en famille, du battage de grain comme dans le bon vieux temps et des activités pour les enfants sont au programme. En soirée, les gens sont invités à une danse de rue.

Le livre retraçant l'historique du village et des gens de la communauté est aussi en vente. Plus de 380 personnes attendent déjà de pouvoir feuilleter ce document préparé par Dorothée Dequier et Denise de Rocquigny. Elles ont dépoussiéré d'anciens documents et retrouvé de vieilles photos pour parvenir à présenter une œuvre qui ralliera toutes les générations de la communauté.

Le comité promet de publier un plus grand nombre d'exemplaires pour les petits curieux qui n'ont pas encore réservé leur livre. Le prix n'a pas encore été déterminé. Le livre devrait être disponible à la fin du mois de juillet.

Les gens qui veulent plus d'information ou qui veulent réserver leur place pour le souper et le déjeuner peuvent contacter Janice Souque au 379-2558.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Les terrains bientôt prêts



Photo : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

Les terrains de tennis et de basket-ball situés près de l'école communautaire Réal-Bérard pourraient être prêts pour cet été.

Le comité scolaire de l'école communautaire Réal-Bérard tente d'amasser des fonds supplémentaires pour payer son projet de terrains de tennis et de basket-ball. Le projet en est déjà à sa deuxième phase, soit l'installation du matériel nécessaire pour pratiquer les sports.

« Dans la première phase, on a surtout préparé la surface pour les terrains, explique le directeur de l'école, Bernard DesAutels. La deuxième phase est principalement axée sur la collecte de fonds et l'installation des filets, des lignes et des clôtures. »

Au départ, l'organisation espérait amasser 35 000 $, ce qu'elle a déjà fait, ajoute le directeur. « On approche des 36 000 $ et on a reçu une bonne nouvelle dernièrement, poursuit-il. On pourrait recevoir de l'argent provenant du privé. »

Le coût total des projets, qui espère-t-on seront terminés à la fin mai, est estimé à environ 60 000 $, un prix intéressant selon Bernard DesAutels. « On veut encourager la vie saine, encourager les jeunes à faire du sport, précise-t-il. Il pourrait y avoir un club de tennis, des tournois sur les terrains. On a 220 enfants à l'école qui vont profiter des terrains, mais je veux évidemment que ça s'étende à tout le monde. » Près d'un millier d'élèves pourront avoir accès aux installations.

P. S.-B.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

MOIS DE LA MUSIQUE

Un spectacle symphonique

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Des élèves de cinq écoles ont convergé, le 12 avril, vers la Salle du centenaire du Manitoba, à Winnipeg, afin d'assister à *Mosaïque - Une aventure musicale*. Ce spectacle éducatif et divertissant était organisé par l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW).

Par le biais de pièces originales culturelles variées, l'événement célébrait la grande variété de musiques du monde. Comme l'explique une des violonistes de l'orchestre, Claudine St-Arnauld, l'expérience était loin d'être passive. « Ce n'était pas un concert traditionnel où les élèves s'assoient et écoutent, déclare-t-elle. Ils étaient invités à participer, en chantant, en dansant ou en jouant des instruments. »

Les élèves ont aussi étudié certains aspects du concert avant d'y assister. « Certains ont fait des exercices préparatoires pour mieux comprendre l'orchestre, indique Claudine St-Arnauld. D'autres ont étudié l'art visuel et les autres cultures représentées par les pièces musicales. En art visuel, des élèves ont écouté le *Prélude à l'après-midi d'un faune* de Claude Debussy pour mieux comprendre l'impressionnisme, et pour s'inspirer en dessinant à la manière de Manet, Monet ou Renoir. Pour ma part, j'ai joué le *Reel du pendu*, et je sais que certains en ont profité pour approfondir leur connaissance de la musique folklorique canadienne-française. Certains l'ont même fait en jouant des cuillères! »

Les élèves se disent heureux de leur expérience avec l'OSW. Plusieurs disent avoir aimé être exposés aux pièces du répertoire classique. « J'ai aimé *L'ouverture du barbier de Séville* de Rossini », déclare un élève en 5e année à l'École Pointe-des-Chênes (EPDC), Kalem Penner. « Moi aussi, ajoute un élève en 4e année à l'École régionale Gabrielle-Roy (ERGR), Alex Naske. Ça me rappelait Bugs Bunny. C'était parfait! »

« Moi, j'ai aimé le *Rodeo* d'Aaron Copland et la danse *La vida breve* de Manuel de Falla », ajoute une élève en 4e à l'EPDC, Julie Massicotte.

D'autres ont apprécié de faire le tour du monde en musique. L'enseignante de musique à l'École Taché, Julie Mongeon-Ferré, a recensé la grande variété de moyens d'expression utilisés : la danse, les chants, les instruments, les photos, dessins et cartes géographiques qui ont servi à illustrer la diversité des cultures. « Il y avait des danses de l'Ukraine, du Texas et de l'Espagne, indique-t-elle. Les jeunes ont aimé la musique africaine, mongolienne, finlandaise et argentine. »

Un seul hic : les jeunes qui huaient et qui ont dérangé l'écoute des autres. « Nos élèves n'ont pas du tout aimé ces interruptions », souligne-t-elle.

Les élèves plus âgés du Collège Louis-Riel (CLR) ont profité de l'expérience pour mieux comprendre de quels instruments est composé un orchestre symphonique, pour ensuite comparer leur utilisation dans une harmonie scolaire. « J'ai aussi appris qu'il y a seulement trois trompettes et trois trombones dans tout l'orchestre », indique un élève en 7e année, Alex Druwé. « Je ne savais pas qu'il y avait tellement peu d'instruments de l'harmonie dans l'orchestre », ajoute une élève de 8e année, Marie Graff.

L'impression générale était cependant unanime. « Wow! », lance tout simplement une élève de la 8e année au CLR, Vanessa Anstead.

« Le concert était bon, surtout quand tu fermais tes yeux et que tu entendais tous les violons, élabore un élève de la 4e année à l'ERGR, Christopher Steffes. C'était extraordinaire! »

« Les lumières allaient avec les chansons, ajoute une élève en 5e à l'ERGR, Zoé Nicolas-Pelletier. C'était comme si c'était joyeux. Les lumières avaient des couleurs joyeuses. Les danseurs étaient comme l'image des chansons. »

Et à un élève en 4e année à l'EPDC, Falon Hutlet, de conclure. « J'ai aimé la musique, lance-t-il. C'était fantastique! Je veux y aller encore! »



Photo : Gracieuseté Ken MacDonald

Le spectacle Mosaïque de l'Orchestre symphonique de Winnipeg a ébloui plus d'un élève de la DSFM.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

26 avril • École Sainte-Agathe. Concert de guitares des élèves de la 5e à la 9e année. 19 h.

18 mai • Shilo : Ouverture officielle de l'École La Source. 10 h 30.

23 mai • La DSFM vous invite au spectacle *Harmonie et guitare en Fête*. Les élèves de sept écoles secondaires monteront sur l'estrade de la Salle du Centenaire au 555, rue Main à Winnipeg. 19 h. Il y aura une collecte d'argent aux portes.

26 mai • 5e Festival des Mots à Sainte-Agathe.

7 et 8 juin • École Roméo-Dallaire : journée de danse folklorique *Dansons ensemble*. Spectacles de 10 h à 14 h. Les parents sont les bienvenus.

POUR LES PARENTS

31 mai • École communautaire Réal-Bérard : barbecue communautaire. Détails à venir.

COMMISSION SCOLAIRE

25 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine. École La Source. 19 h.

30 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine. Centre scolaire Léo-Rémillard, 1067, chemin Sainte-Anne à Winnipeg. 19 h.

CONGÉS

18 mai • Journée de perfectionnement professionnel pour les écoles Gabrielle-Roy, Jours-de-Plaine, Lagimodière, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Roméo-Dallaire, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Lazare et Sainte-Agathe. Pas de classes.

21 mai • Fête de la Reine/Dollard Des Ormeaux

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.













École Christine-Lespérance

Abracadabrant!



Damien Furlotte et Brendan Leclair ont épaté les jeunes de l'École Précieux-Sang avec leurs tours de magie.



photo : Daniel Bahuaud

Puis-je avoir un volontaire? Damien Furlotte peut-il faire changer un chiffon de couleur? Bien sûr!

Daniel BAHUAUD
NORWOOD

Attention, Mago le Magicien! Tu risques bientôt d'avoir de la compétition : celle des deux magiciens en herbe de l'École Christine-Lespérance, Damien Furlotte et Brendan Leclair!

Le duo (8e année) était de passage à l'École Précieux-Sang le 21 mars, pour offrir aux élèves du primaire des spectacles de magie et de jonglerie dans le cadre de la semaine de la francophonie manitobaine. Dans les mains habiles de Brendan Leclair, les yo-yo, cerceaux, quilles et couteaux pour la viande dansaient dans les airs, parfois même lorsqu'il roulait sur son monocycle. Damien Furlotte a fait disparaitre et réapparaitre de nombreux objets, raccordé mystérieusement des bouts de corde coupés et épaté les petits par ses tours de prestidigitation.

Damien Furlotte et Brendan Leclair sont tous les deux autodidactes. Mais ce ne sont pas des débutants. Le duo passe quelques heures par jour à répéter. « Mon oncle a soulevé mon intérêt pour la magie avec ses petits tours de magie de salon, explique Damien Furlotte. J'étais fasciné et me suis dit que je pouvais en faire autant, sinon plus. »

De nature plutôt tranquille, voire timide, Damien Furlotte soutient que la magie est une façon de s'exprimer sans gêne. « Ce sont les regards épatés des gens qui m'inspirent », confie-t-il.

Même son de cloche chez Brendan Leclair. « Je voulais faire quelque chose de différent, quitter les sentiers battus, raconte l'élève. Quand je fais un beau tour bien réussi et que les gens sont étonnés, je suis heureux. J'ai commencé à jongler quand ma famille a déménagé d'Ottawa au Manitoba. Le premier été à Winnipeg, je n'avais pas d'amis. Au lieu de me tourner les pouces, je jonglais avec des balles. »

Fiers de cette première expérience devant un public francophone, Damien Furlotte et Brendan Leclair disent vouloir continuer. « Absolument!, lance Brendan Leclair. On aime trop ça pour arrêter. Et puis on s'entend bien. Quand on ne fait pas de la magie, on joue au soccer dans la même équipe. »

École Pointe-des-Chênes

Au cœur de l'Europe



Les élèves des 11e et 12e années de l'École Pointe-des-Chênes ont été impressionnés par la culture et l'histoire des pays d'Europe.

Daniel BAHUAUD
EUROPE

Du 25 mars au 3 avril, une douzaine d'élèves des 11e et 12e années de l'École Pointe-des-Chênes ont vécu une expérience inoubliable. Accompagnés de deux enseignants, ils ont fait escale en Allemagne, en Autriche, en France, au Lichtenstein, au Royaume-Uni et en Suisse, pour goûter à la culture, l'histoire et la beauté des paysages du Vieux Continent.

« C'était mon premier voyage en Europe, souligne une élève de la 12e année, Mélanie Fiola. C'était fantastique, mais parfois bizarre. Par exemple, sur le plan langagier, notre groupe s'est évidemment débrouillé en France et en Angleterre. Mais rendu dans les pays germaniques, ouf! Ce n'était pas facile de communiquer avec les gens. »

Il n'empêche que la culture des pays étrangers a aisément rejoint les jeunes. « L'architecture m'a ébloui, déclare un élève de la 12e année, Jonathan Boisvert. Quand tu pénètres dans la cathédrale de Notre-Dame-de-Paris, tu es arraché de la vie moderne. Les plafonds gothiques de la nef sont impressionnants, sans parler des petites absides situées à l'arrière de l'autel. Épatant! »

« J'ai beaucoup apprécié les paysages, ajoute Mélanie Fiola. Surtout en Autriche. Entre les montagnes et l'architecture, l'ambiance est unique. J'étais bien à l'aise. »

Pour sa part, Jonathan Boisvert a affectionné la Suisse. « Les Alpes, quelle majesté, lance-t-il. De plus, la Suisse est un pays très propre. L'eau des lacs est claire. Nous avons appris qu'elle est presque buvable. Ce qui est impressionnant pour un pays d'Europe. »

Côté culturel, les deux élèves disent avoir aimé leur visite des grands musées du continent, surtout le Louvre. « J'adore l'art, alors le Louvre était un vrai trésor, déclare Mélanie Fiola. C'est la *Vénus* de Milo qui m'a beaucoup épatée. À Londres, j'ai adoré la National Art Gallery, parce qu'il y avait une bonne variété de toiles du 17e au 20e siècles. »

« J'ai également aimé les musées, renchérit Jonathan Boisvert. Mais ce que je ne comprends pas, c'est l'attrait pour la *Joconde* de Léonard Da Vinci. Je suis époustouflé qu'un si petit portrait soit si bien gardé et attire autant d'amateurs d'art. »

Le voyage, aussi impressionnant qu'il fut, aura également permis aux jeunes de se connaître davantage. « Je connaissais moins les élèves de la 11e année, confie Jonathan Boisvert. Pendant le voyage, on s'est rapprochés. »

Même son de cloche chez Mélanie Fiola. « On a beaucoup ricané ensemble, souligne-t-elle. C'est amusant de passer la nuit dans une chambre d'hôtel avec ses amies de classe. »

« Oui, mais après dix jours passés avec les mêmes personnes, les tensions peuvent monter, rajoute Jonathan Boisvert. J'offre ce petit conseil à tous les élèves qui partent en voyage de groupe : l'essentiel, c'est que les personnes continuent à vous aimer, surtout rendu à la fin du voyage!

« Malgré les petites chicanes, les dix jours ont passé vite, poursuit-il. Surtout qu'on a visité six pays. J'aurais voulu prendre plus de temps pour voir les choses. Mais je suis très heureux du voyage. Je m'étais déjà rendu en Europe avec mes parents, mais je n'avais qu'un an. J'ose croire que j'ai retenu pas mal plus de ce deuxième séjour! »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : **dansnosecoles@shaw.ca**

Bicolo

❶ À OBSERVER

Seuls deux de ces huit scarabées sont parfaitement identiques. Les vois-tu?

1 2 3 4

5 6 7 8

❷ DE L'ARTISTE

Ces deux fresques égyptiennes présentent au moins douze différences. Les vois-tu?

❸ ÉGYPTIEN

Démêle les mots, et les lettres inscrites dans les cases grises te donneront le nom du Français qui, en 1822, réussit à déchiffrer les hiéroglyphes.

A. ÉEOÂCTRPL (Reine d'Égypte).

❑❑❑❑❑❑❑❑❑

B. IÉEOYHHGLRPS (Écriture égyptienne).

❑❑❑❑❑❑❑❑❑❑❑❑

C. EAIYMDPR (Tombeau).

❑❑❑ ❑❑❑❑

D. AAIEODDRRM (Il a une seule bosse).

❑❑❑ ❑❑❑❑❑❑❑

E. AUYPPSR (Les Égyptiens écrivaient dessus).

❑❑ ❑❑❑❑

F. AAONHRP (Roi).

❑❑❑❑❑ ❑

G. EULJS (César).

❑❑ ❑❑

H. ILN (Fleuve).

❑❑

I. IEOMM (Elle est recouverte de bandelettes).

❑❑❑ ❑

J. ÉOSPCH (Une des pyramides).

❑❑❑ ❑❑

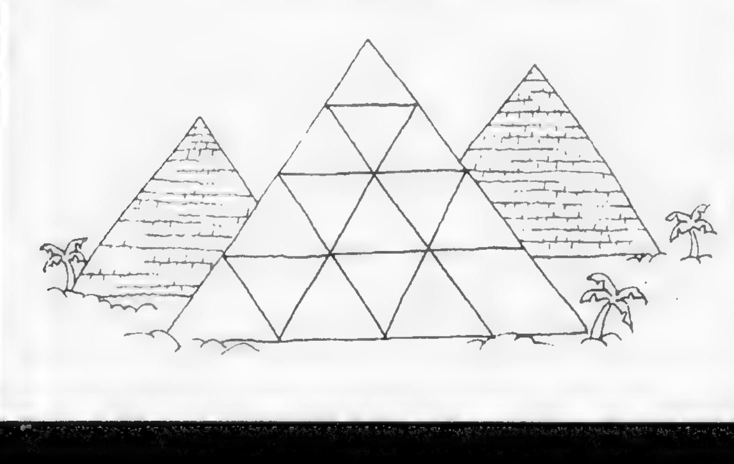
K. AAEEIDLRNX (Ville d'Égypte).

❑❑❑❑❑ ❑❑❑❑

Réponse : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _.

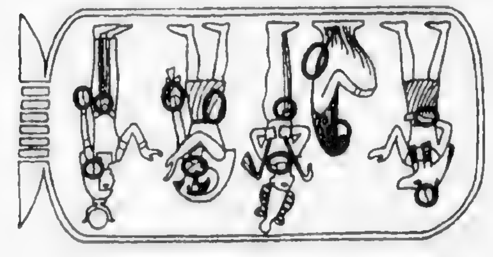
❹ TRIANGLE!

Combien y a-t-il de triangles dans cette figure?



SOLUTIONS

1. Les scarabées 2 et 8 sont identiques.
2.



3. Réponse : Champollion
A. Cléopâtre, B. hiéroglyphes; C. pyramide; D. dromadaire; E. papyrus; F. pharaon; G. Jules; H. Nil; I. momie; J. Chéops; K. Alexandrie
4. Il y a 26 triangles.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

SEMAINE DES DONS D'ORGANES

De la générosité à revendre!

La Semaine nationale des dons d'organes bat son plein, du 21 au 28 avril. Pour l'occasion, *La Liberté* a rencontré une de ses anciennes journalistes, Karine Beaudette. Sa mère, Céline Beaudette, lui a donné un rein, en janvier 2000.

Guillaume DANDURAND

Karine Beaudette était fatiguée. Elle endurait des maux de tête constants, manquait d'appétit et souffrait aussi d'hypertension. Après plusieurs visites chez son médecin de famille, celle-ci lui suggère de consulter un cardiologue.

« Il a diagnostiqué la maladie de Berger, affirme Karine Beaudette. Il m'a expliqué que la maladie pouvait progresser lentement dans certains cas. Dans d'autres cas, ça pouvait progresser plus rapidement. C'était mon cas. »

C'était en 1996. La maladie de Berger a rapidement affecté les reins de Karine Beaudette. Plus la maladie avançait et moins ses reins agissaient efficacement. A partir du diagnostic, le régime alimentaire de Karine Beaudette a changé de façon drastique. Le sucre et le sel ont été éliminés. « Je ne pouvais plus consommer la moitié de ce que j'étais habituée de manger », se souvient-elle.

Karine Beaudette a alors perdu beaucoup de poids et est devenue de plus en plus faible. À un tel point qu'en décembre 1999, grimper un palier d'escalier ou prendre son petit garçon, Julien, dans ses bras lui demandait un effort incroyable. La dialyse ou la greffe d'organe devenaient les deux traitements possibles à sa maladie.

Depuis un an, la solution qui semblait la plus appropriée était toutefois la greffe de rein. La famille rapprochée de la jeune femme a passé une panoplie de tests pour vérifier la compatibilité de leurs organes avec le système de Karine.

« Deux de mes sœurs n'avaient pas le bon groupe sanguin, se souvient Karine Beaudette. Les médecins ont vérifié si ma troisième sœur, qui a le même groupe sanguin que moi, pouvait me donner un de ses reins. Mais le sang de ma sœur et le mien ne *matchaient* pas du tout! Mon père n'avait pas le bon groupe sanguin non plus. Alors dans ma famille, il restait juste ma maman! »

L'expérience

« Je n'ai jamais hésité, évidemment, raconte la mère de Karine. Mais on m'a beaucoup rappelé mon âge, parce que les donneurs doivent avoir moins de 60 ans. Comme j'approchais la soixantaine, on m'a souvent dit "votre âge, madame, votre âge?". Et moi je leur répondais, "alors testez-moi parce que je suis en excellente santé". Mais ce n'est pas facile parce qu'on appuie davantage sur les risques que sur les bienfaits de la chirurgie. »

Céline Beaudette a donc passé une batterie de tests, autant physiques que psychologiques. Le test psychologique devient la dernière porte de sortie pour le donneur incertain du geste qu'il s'apprête à poser. Les spécialistes veulent s'assurer de la bonne santé du donneur, pour préserver sa vie et celle du receveur. Mais les médecins veulent aussi déterminer s'il y a des pressions de la part du malade ou de sa famille.

« On fait vraiment le tour de la santé du donneur, même de sa condition mentale, affirme Céline Beaudette. J'ai vraiment trouvé l'expérience intéressante et je me suis dit que les médecins faisaient une bonne *job* à trier les donneurs. »



Photo : Gracieuseté Theresa François

Céline et Karine Beaudette, en pleine forme, avec Julien Beaudette-Loiselle (fils de Karine).

Jusqu'alors, Karine Beaudette était sous dialyse. Son état médical s'était détérioré et la greffe devait être faite.

La mère et la fille Beaudette étaient réunies dans une chambre du Centre des sciences de la santé de Winnipeg le 27 janvier 2000. « Le chirurgien nous a rassurées, explique Céline Beaudette. Il savait ce qu'il faisait et j'étais entre de bonnes mains. »

Le père et les sœurs de Karine Beaudette supportent alors la pression des chirurgies. En effet, deux membres de leur famille passent sur la table d'opération cette journée-là.

La première à passer sous le bistouri était Céline Beaudette. « Il faut que la première opération soit un succès avant de venir chercher le receveur, dit-elle. Alors je ne peux pas imaginer ce qui devait se passer dans la tête de Karine pendant ce temps-là. »

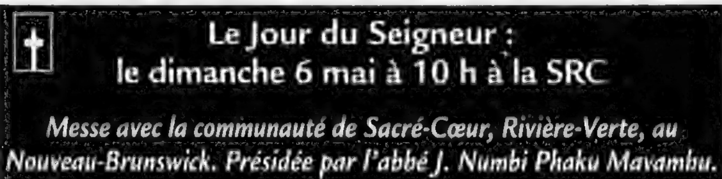
Karine Beaudette est ensuite entrée dans la salle d'opération. Ses souvenirs sont plutôt vagues avant l'anesthésie. « Mais je me souviens très bien du changement instantané, dit-elle. Je n'avais pas d'énergie avant et tout d'un coup c'était Houwwouuu! Ils ont installé le rein dans ma cavité abdominale. Il n'est pas du tout où les reins étaient avant et le chirurgien ne les a pas touchés. L'opération de ma mère était plus sévère et son rétablissement, plus long. Quelques heures plus tard, j'ai pu me lever et m'occuper de ma mère. »

Une fois à la maison, la récupération a été plus facile. La famille était réunie à nouveau, pour la première fois depuis plusieurs années. « Mes filles faisaient la navette entre ma maison et celle de Karine, qui faisait du ménage. Elle était en pleine forme et moi, je me traînais encore », raconte Céline Beaudette.

Les visites de Karine Beaudette à l'hôpital étaient nombreuses, mais son état s'est rapidement amélioré. La greffe de rein était un succès. « Chaque fois que je prends mes médicaments, ça me rappelle que j'ai une responsabilité, explique Karine Beaudette. Ma mère a fait ce sacrifice-là et c'est énorme. Deux fois par jour, à la même heure, ça me rappelle ce sacrifice. »

« Mais tout le monde a deux reins pour en donner un, lance Céline Beaudette à la blague. C'est un privilège de donner un rein si on peut le faire. Il n'y a rien qui change après la greffe. Et juste pour voir la différence que cela a fait pour Karine, ça vaut la peine. »

Télé-horaire de la semaine du 30 avril au 6 mai 2007



Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Des kiwis et des hommes			Ricardo	Un monde à part		Téléjournal/ Midi	Kif-kif	Cinémas variés					La firme de Boston		4 et demi...
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Me J V Journ RDI	45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 30 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Rumeurs	Téléjournal	Zigzag rétro	Des squelettes	Legendre idéal	Que le meilleur gagne (P)		Les Bougon	Cover Girl	Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Israël bombardera-t-il l'Iran?"		Le Téléjournal		Expo 67, 40 ans	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Israël bombardera-t-il l'Iran?"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous a la brocante!	Egypte			Littoral	"Les deracinés"('01) Julia Maraval, Georges Corraface			TV5 le journal	Profils	Le debat TSR		Vivement dimanche! "Spécial TGV"			Côte maison
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Qui a tué?	Star systeme	Ma maison Rona "Les salles de bain"		Anges de la réno "Famille Deaeth"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Le garçon d'honneur"('99) Taye Diggs, Nia Long.					Infopublicité	

Mardi 1 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Rumeurs	Téléjournal	L'Accent	Des squelettes	La Facture	Beautés des. "Un week-end d'évasion"		La galère		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		109	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.							TV5 le journal	France 2007			Archipels		Envoyé spécial	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Camera café	Histoires de filles	KM/H	La grande évasion "Tour de passe-passe"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Contagion"('01) Megan Gallagher, Bruce Boxleitner.				Infopublicité		

Mercredi 2 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Rumeurs	Téléjournal	Y paraît que	Des squelettes	La Facture	La petite séduction		Ka Extrême		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "L'Amérique s'emmure"		Le Téléjournal		La Facture	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "L'Amérique s'emmure"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Vivre à vélo	Taratata Une émission riche en styles et en personnalités.			Monde à l'autre "Syrie, les soleils dormants"		24 idées/sec	Chroniques d'en haut	TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	P.-dessus marché	Poule aux oeufs d'or	Qui perd gagne "Excursion à la plage"		Dr House "L'erreur est humaine"		Le TVA 22 Heures		Le cercle	"La fiancée de Chucky"('98) Jennifer Tilly, Brad Dourif				Infopublicité		

Jeudi 3 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Rumeurs	Téléjournal	Oniva	Des squelettes	Fric Show	Perdus "Le chasseur"		René		Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			Hors d'ondes
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Le temps des bio-maîtres"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Rep. "Le temps des bio-maîtres"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	"La cloche a sonné"('05) François Cluzet, Fabrice Luchini.			40 Bains douches	Envoyé spécial			Coeurs batailleurs	TV5 le journal	Temps présent		Taratata Une émission riche en styles et en personnalités.			Chroniques d'en haut	Les animaux
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôles de vidéos	Les Gags	"La mariée est en fuite"('98) Julia Roberts, Richard Gere.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	"Apollo 13" Suite à une explosion, trois astronautes doivent être ingénieux pour revenir sur Terre.('95) Kevin Bacon, Tom Hanks.						Infopublicité

Vendredi 4 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 4 et demi...	Rumeurs	Téléjournal	Amour du country	"Trésor national" Nombreux sont les aventuriers qui aimeraient se procurer le trésor mythique.('04) Diane Kruger, Nicolas Cage.						Le Téléjournal		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Des kiwis et des hommes			"Adultes consenta...
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	D. "Missoni femme"	Thalassa				Deux jeunes filles dans la brousse		Littoral	TV5 le journal	Cliché	Monde à l'autre "Syrie, les soleils dormants"		Vivre à vélo	Télétourisme / 55 "La volière aux enfants"('06) Marilou Berry.		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		"La mère et le fils"('06) Jonathan Jackson, Judy Davis.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	Dans ma caméra	"Chevauchée avec le diable"('99) Skeet Ulrich, Tobey Maguire.					

Samedi 5 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	Schtroumpfs	Code Lyoko	Kong	Le projet Zeta	Chasseurs dragon	Mystères de Moville	Oniva / 45 L'île à Lili	Téléjournal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	1-888-OISEAUX	Ça vaut le détour!		"Miss Marple: Meurtre au presbytère"('04) Jane Asher, Geraldine McEwan.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	L'Épicerie	Le journal RDI	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	Art Circuit	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	La Facture
TV5	Génies en herbe	Deux jeunes filles dans la brousse		Sud, côté court	05 Soccer Équipes à communiquer FFF				TV5L'invité / 15Afrique	Thalassa				Journal Suisse	Fort Boyard "Équipe Lemoine/ Gidoin"			Escapade
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Transformation extrême		Dans ma caméra	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Boxe Série de boxe Budweiser Équipes à communiquer			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Beautés des. "Un week-end d'évasion"		Téléjournal	Hockey: La fierté d'un peuple		Ici Louis-José	Dre Grey, leçons "Réparer les dégâts"		Dre Grey, leçons "17 secondes"		Téléjournal	FranCoeur	Perdus "L'art de la soumission"		"Les autres"('01) Fionnula Flanagan, Nicole Kidman.			
RDI	La Semaine verte		Le Monde	À comm.	Enjeux		Téléjournal	109	Zone libre documentaires		Téléjournal	La Facture	Le journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La Facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Cliché	Le plus grand cabaret du monde					Bâtisseurs d'ailleurs	Arrière-scène	TV5 le journal	"La cloche a sonné"('05) François Cluzet, Fabrice Luchini.			05 Bains douches	"Les déracinés"('01) Julia Maraval, Georges Corraface		
TVA	TVA 18H Week-end	"Les remplaçants"('00) Brooke Langton, Keanu Reeves					Les 4400				Le TVA réseau	Boxe Série de boxe Budweiser Équipes à communiquer				Infopublicité		

Dimanche 6 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Twipsy cyber.	Winchell	Code Lyoko	Mona le vampire	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Parlez-moi	Zig Zag	"Benji la malice"('87) Frank Inn, Red Steagall.			
RDI	5h00 RDI en direct		Le journal RDI	Vivre ici	Le journal RDI	109	Téléjournal/ Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	La Facture	Le journal RDI	Zones de guerre	Le journal RDI	Le Journal de France	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Jour de Rugby	45 Autovision	Jour de foot		Kiosque		journal/ Invité	Dimanche campagne	Histoire / 20 Élections présidentielles Deuxième tour des élections présidentielles en France.									
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Un pourri au paradis"('90) Rick Moranis, Joan Cusack.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	Évangélisation 2000	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Quoi Bugs? / 15 "Drôle de singe"('95) Jason Alexander, Eric Lloyd.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Un dimanche au marché		Téléjournal	Découverte "Les mondes de glace"		Laflaque	"C't'à ton tour, Laura Cadieux"('98) Pierrette Robitaille, Ginette Reno.				Téléjournal	Zone doc "La guerre contre le cancer" 1/2		"Le Jeu de l'ange"('02) Michèle-Barbara Pelletier, J.R. Bourne.			20 Hors d'ondes	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	Planète prise 2	Découverte		Le Téléjournal		Grands Reportages		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Le Téléjournal	
TV5	30 millions d'amis	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! "Laure Manaudou"			Expo 67, 40 ans		D. "Missoni femme"	TV5 le journal	Écrans du monde	Kiosque		Le plus grand cabaret du monde			
TVA	TVA 18H Week-end	On n'a pas toute la soirée			Juste pour rire				Eva Avila, du rêve à la réalité		Le TVA réseau	"Votez pour moi"('89) Louis Zorich, Peter Falk.				Infopublicité		

SAINT-LÉON

Le compte à rebours a commencé

Le centre d'interprétation de la salamandre ouvrira officiellement ses portes le 28 juin. La salamandre n'aura plus aucun secret pour les petits curieux.

Nathalie FORGUES

Le projet du centre d'interprétation de la salamandre à Saint-Léon est lancé depuis plus d'un an. Les petits curieux pourront bientôt en apprendre davantage sur le populaire amphibien. Le 28 juin, le centre ouvrira officiellement ses portes.

Le comité a embauché Ted Muir pour développer les présentoirs interactifs et s'occuper de l'aspect marketing. En plus de renseigner sur l'amphibien, le centre d'interprétation partagera l'histoire et la culture de la communauté et le caractère naturel et agricole de la région de la Montagne.

Le comité explore aussi la possibilité d'offrir un programme scolaire. En janvier, le centre a reçu une subvention de 25 000 $ de la Province dans le cadre du Fonds d'innovations pour le développement durable. Ce coup de pouce financier permet aux organisateurs de développer le côté éducatif.

Le mandat de développer le programme scolaire a été remis à Robert Paquin et le comité espère obtenir les fonds nécessaires pour l'embauche d'un stagiaire pour l'assister.

La programmation scolaire rejoindrait des élèves de la 4e année à la 6e année. On espère que le tout sera fini dès le début de la nouvelle année scolaire.

« Dans le cadre de leurs cours, les élèves pourraient visiter le centre d'interprétation de la salamandre, explique le président du comité, Luc Labossière. Ça leur permettrait de toucher le côté plus pratique de la matière qu'ils apprennent à l'école. »

Les idées ne manquent pas pour que le centre d'interprétation de la salamandre devienne un attrait touristique annuel. « Il y a eu beaucoup d'heures de travail investies par le comite et l'employé, reconnaît Luc Labossière. On ne peut plus lâcher. Le potentiel est là. »

Les gens sont invités à se joindre à la communauté de Saint-Léon pour une journée d'activités à l'occasion de l'ouverture du centre. L'événement se tiendra le 30 juin.

Ils pourront aussi jeter un coup d'œil à la murale qui sera peinte sur la façade du bâtiment. Le chef-d'œuvre doit être fait au mois de mai et il sera dévoilé lors de l'ouverture officielle. « Il va avoir une représentation des thèmes du centre, mentionne Luc Labossière. Les couleurs utilisées vont représenter les couleurs de la région. Pour les autres détails, il faudra attendre le dévoilement. »

Archives La Liberté

Après plus d'un an d'efforts de la communauté de Saint-Léon, le centre d'interprétation de la salamandre ouvrira officiellement ses portes le 28 juin.

EFRR

Un nouveau départ

La dernière année a été mouvementée pour l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge.

Nathalie FORGUES

Le conseil d'administration de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge (EFRR) a clos une autre année lors de son assemblée générale annuelle, le 18 avril. Élu le 16 mai 2006 après la démission en bloc du conseil précédent, il a mis en place un nouveau plan stratégique (2006-2009), un plan d'action et élaboré les nouvelles lignes de la constitution. Le tout, en continuant de transmettre le folklore canadien-français à la communauté.

C'est donc un bilan positif qui a été présenté aux membres, même si l'organisme a dû diminuer le nombre de présentations et d'activités. Le conseil a travaillé à redonner à l'organisme une base solide et rétablir les activités régulières de l'Ensemble. Le Rapport Therrien, présenté en septembre, a permis de relancer l'Ensemble.

Pour assurer la relève, le comité de programmation a vu au rétablissement de l'École folklorique. Les cours ont débuté avec seulement deux semaines de retard. La troupe adolescente compte huit danseuses, la troupe adulte en compte une douzaine et l'école de danse forme 46 élèves.

Le retour du Pavillon canadien-français après deux ans d'absence a tenu en haleine les membres du conseil d'administration. Ils avaient entrepris les démarches jusqu'à la formation du comité d'organisation en mars dernier. Bridget Crevier et son équipe ont réussi à rattraper le temps perdu auprès du Folk Arts Council. Le comité a aussi nommé les quatre ambassadeurs du pavillon, Suzanne D'Amours, Gilles Crevier, Stephanie Touchette et Nicolas Messner.

Le comité cherche encore des gens pour s'occuper de la cuisine, de la gestion des bénévoles et des finances. Il frappera à la porte des gens pour amasser 8 000 $ et trouver des commanditaires.

Les membres ont élu un nouveau conseil d'administration. Seul Joseph Constant est demeuré en place à titre de premier vice-président. Il assumera aussi les fonctions de président par intérim jusqu'à ce que le poste soit comblé. Marc Lavoie devient trésorier/secretaire pour un an. André Fréchette et Bridget Crevier ont accepté le poste de conseiller pour un mandat de deux ans et un an respectivement. L'EFRR cherche donc un président et un deuxieme vice-president.

La dernière année a passé très vite puisqu'on a été très occupés, reconnaît la présidente sortante, Valérie Rémillard. Quand j'ai accepté de siéger au conseil, j'avais l'impression que ça ne se terminerait jamais. Je suis contente que l'Ensemble ait une très bonne situation financière. Avec tout ce qu'on a vécu, c'est une bonne finale. Je trouve cependant épeurant qu'on n'ait pas comblé les postes vacants, dont la présidence. J'ai espoir qu'ils vont trouver des gens. »

Le conseil quitte avec deux recommandations pour son successeur : l'embauche d'un directeur général pour la gestion du bureau et l'organisation du pavillon canadien-français.

L'EFRR a reçu une subvention pour organiser un événement soulignant son 60e anniversaire en mai ou juin.

Nouvelle constitution

Une réunion extraordinaire aura lieu le 13 juin prochain pour l'adoption de la nouvelle constitution, *Manuel de statuts et règlements de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge.*

FINANCEMENT PROVINCIAL

Le Musée de Saint-Boniface en profite

Guillaume DANDURAND

Privé d'une augmentation de financement à la mi-mars au niveau municipal, le Musée de Saint-Boniface a conclut une entente de principe avec la Province. Le musée de l'avenue Taché recevra 55 000 $ par année pendant trois ans.

Cette subvention arrive à point alors que le Musée de Saint-Boniface tente d'augmenter son affluence. « On va proposer un plan d'affaires à la Province, explique le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. On veut essayer de développer le musée en termes de programmation, produits, marketing, etc. Le but du programme, c'est vraiment de permettre au musée d'atteindre un autre niveau de visibilité. »

Le musée ne possédait pas jusqu'à maintenant de ressources pour annoncer ses expositions, augmenter sa visibilité ou développer un secteur marketing. « Nous pourrons dorénavant investir pour acheter de la publicité dans les médias locaux », poursuit le directeur.

Même si le plan d'affaires n'est pas encore finalisé, Philippe Mailhot dresse les grandes lignes de son projet. Les brochures seront revues et une étude sera mise sur pied afin de déterminer si le musée rejoint bien la population avoisinante. Une partie de l'argent sera aussi consacrée au maintien des expositions actuelles.

« Les gens du Manitoba, qu'ils soient anglophones, francophones ou métis, entrent toujours dans notre musée surpris, note Philippe Mailhot. L'objectif numéro un, c'est d'attirer les gens de la place et augmenter les visiteurs de l'extérieur. »

De l'argent pour tout le monde

Le Musée des beaux-arts de Winnipeg recevra aussi 1,3 million $ pour la réfection de la toiture du bâtiment, construit en 1971. « L'an dernier, il a plu pendant l'été durant notre exposition d'art historique canadien, se rappelle le directeur du musée, Pierre Arpin. Des aquarelles du 19e siècle étaient suspendues aux murs et l'eau commençait à dégouliner. Il y avait un problème. Ce qu'on nous offre aujourd'hui, c'est une solution. C'est génial! »

Pierre Arpin semblait réjoui de constater l'implication de la Province dans le financement des musées. « On dit qu'ici au Manitoba, l'infrastructure culturelle est si importante qu'on reconnaît le devoir d'investir sur une base régulière pour assurer une programmation soutenue. »

Au total, le ministre de la Culture, du Patrimoine et du Tourisme, Eric Robinson, a annoncé un investissement de 3,9 millions $. Le ministre a tenu à ajouter que le financement total dans les infrastructures culturelles au cours des huit dernières années a atteint 11 millions $.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Nouvelle venue chez les commerçants

Cynthia Broughton est la nouvelle propriétaire d'un magasin de vêtements usagés qui a ouvert ses portes récemment.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le magasin Cynthia's a ouvert ses portes à la mi-avril et la propriétaire, Cynthia Broughton, est prête à recevoir les clients de la région dans son « mini-rêve ».

« Pour moi, avoir ce commerce est un mini-rêve, explique-t-elle. J'ai toujours accumulé des vêtements, mais ça fait environ huit mois que je planifie l'achat du local. »

La nouvelle propriétaire du local situé au Musée de Saint-Pierre-Jolys y vend des vêtements usagés provenant de plusieurs endroits au pays. « J'ai des amis à Toronto, à Vancouver et aux États-Unis avec qui je fais des échanges, explique-t-elle. J'ai donc du matériel qu'on ne trouve pas ailleurs. »

Dans les allées de son commerce, on trouve des vêtements « à peine usés », des marques pour lesquelles les clients n'auront pas à payer une fortune. C'est garanti!

« J'ai des vêtements qui proviennent de Gap, de chez Esprit et de Levi's, précise-t-elle. Pour moi, c'est de la qualité, mais à un prix beaucoup plus bas. Je vous assure. »

Cynthia Broughton a l'intention de montrer sa collection aux résidents de la région lors d'éventuels défilés de mode mettant en vedette nuls autres que les gens de la région. « Je veux que les gens d'ici soient impliqués, ajoute-t-elle. Par exemple, je vais avoir une employée cet été qui vient d'ici. Si je fais un défilé de mode, je veux que ce soit des gens de Saint-Pierre qui m'aident. »



photo : Nathalie Forq...

« Pour moi, avoir ce commerce est un mini-rêve », explique tout sourire la propriétaire du magasin de vêtements usagers Cynthia's, Cynthia Broughton.

Ron Lemieux et Christine Melnick à Sainte-Anne



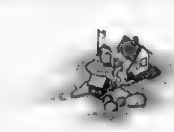
photo : Guillaume Dandurand

La Municipalité rurale de Ritchot aura son nouveau pont. Le pont de la rue Bernat endommagé par les embâcles au printemps 2006 sera reconstruit l'automne prochain. Coût de l'opération : 2 millions $.

« Les plans d'aménagement sont presque terminés et nous prévoyons que la construction devrait commencer à la fin de l'automne », a déclaré le 18 avril le ministre de l'Infrastructure et des Transports, Ron Lemieux.

Lors du même point de presse, la ministre de la Gestion des ressources hydriques, Christine Melnick, a annoncé l'affectation de 25 employés, incluant 14 nouveaux inspecteurs, pour faire de la surveillance près des cours d'eau. Ces officiers travailleront un peu partout au Manitoba dans les prochains mois. Ils donneront des amendes de 2 000 $ aux contrevenants qui rejettent les eaux usées de leur drainage dans les lacs et rivières avoisinants.

Sur la photo, le ministre de l'Infrastructure et des Transports, Ron Lemieux, et la ministre de la Gestion des ressources hydriques, Christine Melnick.



Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

COMMUNAUTÉS

Réseautage des régions

Il est de plus en plus difficile d'imaginer sa vie sans Internet. Cet outil de communication et de partage d'information est devenu indispensable. Central Plains Inc. veut que tous y aient accès.

Nathalie FORGUES

Huit municipalités pourront joindre le grand réseau de l'information à compter de 2008. Central Plains Inc. veut que tous aient accès à des services Internet à haute vitesse. Dès cet été, 21 tours s'ajouteront au décor de certaines municipalités et régions. Une fois les travaux débutés, il faudra attendre 18 mois avant que le projet de 3,4 millions $ soit achevé.

Central Plains Inc. a soumis le projet en juin 2006. Le 21 décembre dernier, l'entreprise obtenait le financement du Programme Infrastructures Canada-Manitoba. Depuis l'approbation du projet, les responsables ont rencontré les conseils de onze municipalités dont les résidants n'ont pas accès à Internet à haute vitesse. À certains endroits, seule la connexion par modem standard (*dial-up*) est disponible.

« On veut pouvoir offrir le service Internet à haute vitesse aux gens vivant à l'extérieur des limites du village, explique le responsable du projet chez Central Plains Inc., Brian Spencer. Le seul service possible est la transmission de signaux à l'aide d'un système sans fil. Le signal va être transmis de tour en tour jusqu'à Brandon ou Portage-la-Prairie pour ensuite intégrer le système de fibres optiques. Et le message pourra ensuite être envoyé au destinataire. »

Un tel projet existe déjà dans la vallée de la rivière Rouge et dans les régions de Westland et Parkland. « Lorsqu'on a débuté le projet il y a un an, on a remarqué que onze municipalités ou régions n'avaient pas de services, reconnaît Brian Spencer. On a réalisé le mois dernier que Cartier comptait déjà quatre fournisseurs. Les deux autres municipalités avaient déjà accès à des services locaux de connexion Internet à haute vitesse ou trop de régions boisées qui auraient causé des interférences dans la transmission de signaux. »

Des onze régions, il n'en reste plus que huit. Ainsi, les Municipalités rurales de North Norfolk, Victoria, South Norfolk, Grey, Portage-la-Prairie, Westborne et Glenella ainsi que le Village de Notre-Dame-de-Lourdes accéderont aux services de I-NetLink de Brandon.

Le projet évalué à 3,5 millions $ est financé en partie par les gouvernements fédéral et provincial (1,4 million $). Les municipalités ou régions qui veulent obtenir le service se sont engagées à défrayer les coûts de la tour, soit 17 500 $.

À Notre-Dame-de-Lourdes, les coûts ont été partagés entre la Municipalité rurale de Lorne, l'Association des municipalités bilingues du Manitoba et du Village de Notre-Dame-de-Lourdes. Les résidants du village ont déjà le service Internet à haute vitesse avec MTS. L'arrivée de I-NetLink vient offrir une deuxième option pour certains et un nouveau service pour d'autres.

« Le plus important dans ce projet était de permettre aux entrepreneurs à l'extérieur du village d'avoir accès au service à haute vitesse, mentionne l'adjointe à la gestionnaire du Réseau communautaire, Yvette Gaultier. Pour le moment, ils ne l'ont pas. Il faut reconnaître que beaucoup d'entrepreneurs s'établissent maintenant à l'extérieur du village pour des raisons de stationnement, de livraison de produits ou tout simplement à cause d'un manque d'espace au village. »

Le service sera accessible à tous ceux qui voient la tour de leur résidence. Une seule tour couvrira la région au sud-ouest du Village de Notre-Dame-de-Lourdes.

I-NetLink vient aussi assurer un service de remplacement au fournisseur du réseau Télésanté. Il va aussi permettre au centre de services bilingues d'accéder au réseau de téléconférence.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Léah Lyla Noël.** Je suis née le 3 juin 2006 à la maison. Je pesais 7 lb 6 oz et mesurais 20 pouces et demi.

Mes heureux parents sont Abigayil Flackman et Gilles Noël de Winnipeg.

Mes grands-parents sont Johanne et Guy Noël et Beverly Flackman et Sidney Flackman de Winnipeg.

J'ai aussi des arrière-grands-parents, Marie et Maurice Cloutier de Winnipeg et Claire et Maurice Noël de Saint-Boniface. J'ai aussi deux oncles : Benjamin et Moshe Flackman et trois tantes : Carmelle et Julie Noël ainsi que Rachael Flackman qui me gâtent beaucoup.

J'envoie des bisous à toute ma famille.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



Nous recrutons actuellement des candidats en vue de les former à des carrières en tant que spécialistes de l'information de vol et contrôleurs de la circulation aérienne. Nos experts sont chargés de fournir des renseignements essentiels aux pilotes qui évoluent dans l'espace aérien canadien.

Si vous êtes intéressé(e) à travailler pour une société qui valorise l'esprit d'équipe, l'innovation et l'excellence, pensez à faire carrière chez nous. Aucune connaissance de l'aviation n'est requise!

Vous souhaitez savoir si cette carrière stimulante est juste pour vous? Posez votre candidature en ligne et présentez-vous à la prochaine séance d'examen de votre région. **La prochaine séance d'examen à Winnipeg aura lieu le 15 mai 2007.** Pour y participer vous devez vous inscrire en remplissant le formulaire d'inscription en ligne au plus tard le 10 mai 2007.

Pour obtenir de plus amples renseignements ou pour remplir une demande, veuillez consulter la section des carrières sur notre site Web à l'adresse **www.navcanada.ca**, ou composer le numéro sans frais **1-800-667-4636**.

www.navcanada.ca • 1-800-667-4636

AU SERVICE D'UN MONDE EN MOUVEMENT

FAITES CARRIÈRE SOUS NOTRE TOIT

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) *est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada. La Société recherche des personnes motivées et chevronnées ayant un esprit d'équipe bien développé qui pourraient faire partie du Centre de développement des affaires à Winnipeg (Manitoba). Si vous désirez travailler dans un milieu ouvert, la SCHL pourrait bien être l'endroit qui vous convient. À la SCHL, nous valorisons et respectons nos employés, et reconnaissons leur précieuse contribution. Si vous considérez que vous êtes apte à occuper l'un des postes suivants, nous serions heureux d'étudier votre candidature.*

REPRÉSENTANT, DÉVELOPPEMENT DES AFFAIRES

2 POSTES : 1 PERMANENT ET 1 CONTRACTUEL (1 AN)

Échelle salariale : entre 53 508 $ et 66 872 $ par année

Veuillez visiter notre site Web à **www.cmhc.ca** et cliquer sur la rubrique **Carrières** pour obtenir des renseignements supplémentaires sur ce poste et pour postuler en ligne. La date limite pour poser votre candidature est le **30 avril 2007**.

La SCHL est un employeur qui accorde une grande importance à la diversité et qui favorise l'apprentissage et l'usage des deux langues officielles du Canada.

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt; toutefois, nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Canada



SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Travailleur ou travailleuse en santé mentale (Services d'intervention de crise)

Bilingue, Permanent, Temps partiel – 0,5 ETP
12h – 24h (lun.-ven.) et 16h -24h (sam.-dim.)
Steinbach

Le travailleur ou la travailleuse à l'intervention d'urgence fournit des services directement aux gens en situation de crise soit par téléphone ou en personne. En consultation avec l'individu et sa famille, la personne choisie devra évaluer la situation et établir la priorité des niveaux d'intervention nécessaires pour atténuer la crise et promouvoir la santé mentale. Elle se servira d'une approche misée sur la réadaptation psychosociale, le rétablissement et l'autonomisation et partagera des renseignements sur la santé mentale et la prévention. Elle travaillera en collaboration avec une équipe multidisciplinaire ainsi qu'avec d'autres agences et des organismes de santé et de services sociaux.

Qualités :

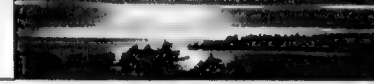
- Baccalauréat en service social, baccalauréat en sciences avec spécialisation en santé mentale, baccalauréat en sciences infirmières psychiatriques, baccalauréat en sciences infirmières, baccalauréat en réadaptation médicale, diplôme d'infirmier(ère) autorisé(e) ou diplôme d'infirmier(ère) psychiatrique autorisé(e) avec quatre ans d'expérience connexe, ou formation connexe en services sociaux ou en services de santé
- Certificats valides en Soins immédiats en RCR et en Secourisme général, formation appliquée en techniques d'intervention face au suicide (ou en voie d'acquérir cette dernière)
- Quatre ans d'expérience en santé mentale communautaire
- Compétences poussées en évaluation et en intervention dans le domaine de la santé mentale
- Connaissance et compréhension des divers domaines liés à la santé mentale et de la lutte contre les dépendances
- Habileté démontrée à collaborer avec une équipe multidisciplinaire et d'autres secteurs de services
- Excellentes compétences en communication et en relations interpersonnelles
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 2 mai 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➢ votre destination carrières



L'ORS du Centre est fier d'être un organisme agréé et de compter plus de 3000 personnes dévouées travaillant en équipes et fournissant des services de santé intégrés au sein d'un continuum de soins. Il propose un excellent régime d'avantages sociaux, des salaires concurrentiels et un milieu d'apprentissage stimulant avec possibilités d'avancement. Le poste suivant est actuellement disponible:

GESTIONNAIRE DU SERVICE D'ALIMENTATION ET DE NUTRITION

Lieu: **FOYER NOTRE DAME**, Notre-Dame-de-Lourdes
Poste permanent à temps partiel 0,90 ETP
CONCOURS 07-HR-51
Date de clôture: **11 mai 2007**

La personne titulaire planifie, coordonne et gère les activités administratives et éducatives du Service d'alimentation et de nutrition à Notre-Dame-de-Lourdes, Saint-Claude et Swan Lake.

Qualités requises:

- Baccalauréat délivré par une université reconnue, de préférence avec spécialisation en services d'alimentation et de nutrition.
- Au moins cinq années d'expérience en administration de service d'alimentation, à titre de gestionnaire.
- Solide connaissance des deux langues officielles.

L'ORS du Centre a lancé une Initiative sur les ressources humaines autochtones et s'engage à mieux représenter la population autochtone au sein de son personnel, et cela à tous les niveaux. Étant donné la diversité culturelle de la région, la capacité de communiquer dans plus d'une langue sera considérée comme un atout.

Ce poste exige une vérification du casier judiciaire et du Registre concernant les mauvais traitements. Les candidat(e)s compétent(e)s et intéressé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur curriculum vitae accompagné de recommandations et d'une lettre de présentation indiquant le numéro du concours, sous pli confidentiel, à l'adresse suivante:

Ressources humaines
ORS du Centre du Manitoba inc. **www.rha-central.mb.ca**
C.P. 243
Southport (Manitoba) R0H 1N0
Tél : 204 428 2036
Téléc. : 204 428 2020
humanresources@rha-central.mb.ca

Nous remercions tous les candidats et les candidates de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux et celles dont la candidature est à l'étude

Intégrité
Compassion
Excellence





CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE

Le Conseil scolaire francophone de la Colombie-Britannique (CSF), dont le siège social est situé à Richmond, a pour mission d'offrir des programmes et des services éducatifs novateurs qui favorisent et valorisent le developpement de l'identité culturelle et le plein épanouissement des apprenants et apprenantes francophones de la province, et par ce, contribue activement au développement de la communauté francophone de la Colombie-Britannique.

Sous l'égide de la Charte canadienne des droits et libertés, le CSF dessert une clientèle de plus de 3,800 élèves de la Maternelle à la 12e année, répartis dans 39 écoles à l'intérieur de la province. Il administre un budget de 59 millions de dollars et compte un personnel enseignant, de soutien et administratif de près de 700 individus.



EXPLORE → DÉCOUVRE → APPRENDS

Le CSF est couramment à la recherche de professionnels visionnaires, innovateurs et progressifs pour combler les deux postes gestionnaires suivants:

DIRECTEUR DES RESSOURCES HUMAINES

Relevant du Secrétaire-trésorier, vous serez responsable du développement et de la promotion de l'ensemble des programmes et des activités reliées à la gestion des ressources humaines en vue de contribuer de façon stratégique à la réalisation de la mission du CSF.

Vous jouerez un rôle-conseil auprès de la direction générale et des directions de service dans tout ce qui concerne l'essence des ressources humaines de l'organisation. Votre préoccupation primaire sera du développement professionnel des personnes qui y travaillent de façon à assurer une qualité de vie et de service maximale aux populations désservies. Votre leadership sera ressenti à tous les niveaux de l'organisation.

Responsable de votre secteur et membre intégral de la haute direction, votre mandat, de jour en jour, sera de guider votre équipe de travail dans la gestion et l'administration efficaces des conventions collectives, des griefs et arbitrages, de la sélection et l'évaluation du personnel, des mouvements de main-d'oeuvre, de la formation professionnelle, de la planification, de la santé et sécurité au travail, de l'intégration, des relations de travail, des dossiers électroniques et de la communication avec votre public.

Titulaire d'un baccalauréat dans le domaine des ressources humaines, en plus idéalement d'un certificat en pédagogie ou équivalent, vous comptez plus de 10 ans d'expérience pertinente dont au moins 5 ans dans un rôle gestionnaire. Vous faites preuve de profondeur d'analyse, de dynamisme et de créativité. Vous vous distinguez par votre rigueur professionnelle, votre esprit d'équipe et vos talents pour la communication et les relations interpersonnelles.

SECRÉTAIRE-TRÉSORIER ADJOINT

Relevant du Secrétaire-trésorier, et oeuvrant étroitement auprès de l'équipe de la trésorerie, vous occuperez un poste clé dans la direction financière et le développement continu du CSF et de sa mission.

Vos forces en planification et en organisation, en analyse, et en gestion de projet favoriseront votre capacité de fournir un leadership exceptionnel aux décisionnaires du CSF en matières de finances, de subventions, de programmes fiscaux, de contrôles budgétaires, du développement et de la gestion de facilités, et de la stratégie des affaires.

Vous aurez à contribuer de façon journalière à la gestion et à l'administration saines de prévisions financières, de budgets capitaux et opérationnels, d'applications légales, de comptabilité, d'affaires bancaires, d'analyse financière, de risques financiers, de projets de financement et de la préparation de rapports financiers.

Détenteur d'un baccalauréat en administration, option comptabilité ou finance, (CA, CMA, CGA: un atout), vous avez accumulé au moins 5 - 7 ans d'expérience dans un rôle similaire, et vous êtes versé dans la gestion du secteur public. Vous êtes reconnu pour votre minutie, fiabilité et souci du détail, et vous démontrez un sens élevé de l'organisation et de la planification de votre temps. En plus, vous avez acquis des habiletés éprouvées dans l'utilisation d'outils de bureautique et de logiciels variés.

Dans les deux cas, vous aurez à posséder une excellente maîtrise du français et de l'anglais écrit et parlé, un leadership remarquable, et une capacité naturelle de vous intégrer au sein d'une équipe de travail dynamique. Les candidats finalistes devront accepter d'être assujettis à une vérification de casier judiciaire.

Si l'un de ces deux postes vous intéresse, et vous croyez posséder les forces pour contribuer de façon significative à l'évolution du CSF, nous invitons votre candidature documentée en entier au courriel suivant:

ngirardin@shaw.ca

LE CONSEIL SCOLAIRE FRANCOPHONE DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE (SD No 93)
180-10200 Shellbridge Way, Richmond, (C.-B.) V6X 2W7
(604) 214-2600 or/ou 1-888-715-2200 | info@csf.bc.ca | www.csf.bc.ca

Recyclez ce journal!

OFFICE RÉGIONAL DE LA SANTÉ DE WINNIPEG

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(IVE) (AY2)

Avec l'établissement de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones et la création d'un partenariat avec la communauté autochtone, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à accroître le nombre d'Autochtones parmi ses employés, à tous les niveaux. Nous encourageons les Autochtones à poser leur candidature.

Fidèle à la Politique des services en langue française du gouvernement du Manitoba et à sa propre politique en matière de services en français, l'Office régional de la santé de Winnipeg s'est engagé à offrir ses services en français et en anglais dans des zones francophones désignées de programmes et de services. Le poste indiqué ci-dessus a été désigné bilingue.

N° de concours: 2007-115
Poste permanent à temps partiel (0,5 ETP)
210, rue Osborne, pièce 2

Relevant du chef du Service administratif, la personne choisie assumera notamment les responsabilités suivantes : standard et réception, traitement de texte, télécopie, photocopie, classement, distribution du courrier, gestion des dossiers, collecte de données statistiques et autres fonctions diverses, au besoin. Elle partagera également la charge de travail avec l'équipe de soutien administratif du 210 de la rue Osborne, ainsi que d'autres bureaux dans les zones communautaires jumelées.

QUALITÉS REQUISES :

- pouvoir parler, lire et écrire le français à un niveau linguistique prédéterminé;
- formation officielle technique en travail de bureau est nécessaire;
- au moins deux années d'expérience connexe;
- des compétences avec Microsoft Word et Access sont essentielles, expérience avec Microsoft Excel et PowerPoint constitue un atout;
- une vitesse de frappe de 40 mots/minute est exigée;
- capacité de planifier et d'organiser une lourde charge de travail, de travailler sous pression et de respecter des délais;
- de l'expérience dans un bureau de santé communautaire constitue un atout.

Nous n'accepterons pas de candidatures ni de c.v. après la date limite.
Salaire : 15,37 $ à 17,44 $ de l'heure (AY2 – MGEU)

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(IVE) (AY3)

N° de concours: 2007-432
Poste temporaire à temps plein – jusqu'au 2 mai 2008
614, rue Des Meurons

Relevant du chef du Service administratif, la personne choisie assumera notamment les responsabilités suivantes : standard et réception, traitement de texte, télécopie, photocopie, classement, distribution du courrier, gestion des dossiers, collecte de données statistiques et autres fonctions diverses, au besoin. Elle partagera également la charge de travail avec l'équipe de soutien administratif du 210 de la rue Osborne, ainsi que d'autres bureaux dans les zones communautaires jumelées.

QUALITÉS REQUISES :

- maîtrise du français (expression orale, compréhension, lecture, écriture) au niveau linguistique prédéterminé;
- concentration dans le domaine du travail de bureau pratique;
- cinq ans d'expérience de travail dans un poste de secrétaire administrative avec des responsabilités de plus en plus importantes;
- compétence en systèmes informatisés (Microsoft Word, Excel, Power Point et Access) exigée;
- vitesse de saisie au clavier d'au moins 50 mots/min. exigée;
- capacité démontrée d'organiser et d'assigner le travail au personnel de soutien administratif;
- expérience en tenue d'un registre de présence des employés et en règlement des problèmes d'absentéisme de base;
- capacité éprouvée d'organiser les rendez-vous; de dresser, de transcrire, d'établir et de distribuer les procès verbaux et les ordres du jour en plus de faire la recherche de l'information;
- capacité de tenir le standard téléphonique principal et d'accueillir les clients avec professionnalisme;
- capacité éprouvée d'établir des priorités dans une charge de travail lourde et de mener à bien diverses tâches administratives de façon indépendante.

Aucune demande ni aucun c-v ne seront acceptés après la date limite.
Salaire : 17,55 $ à 20,09 $ de l'heure (AY3 – MGEU)

INFIRMIÈRE(ER) PROGRAMME DE SOINS À DOMICILE

N° de concours: 2007-21B
Poste permanent à temps plein (1,0 EPT) en journée et en soirée
Zones communautaires de Saint-Boniface et de Saint-Vital

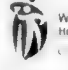
L'Office régional de santé de Winnipeg (ORSW) est à la recherche, pour son Programme de soins à domicile, d'infirmiers autorisés ou d'infirmières autorisées hautement qualifié(e)s et possédant de l'expérience qui seraient prêt(e)s à se joindre à l'équipe de soins infirmiers en soins palliatifs à domicile. Cette équipe intervient dans le cadre du Programme de soins palliatifs, en collaboration avec l'unité de soins infirmiers du Programme de soins à domicile.

QUALITÉS REQUISES :

- inscription valide au CRNM;
- doit pouvoir parler, lire et écrire en français à un niveau prédéterminé;
- une expérience directement liée aux services communautaires ou aux soins palliatifs sera un atout;
- de préférence, avoir de l'expérience clinique des soins palliatifs ou dans un domaine connexe;
- excellentes capacités d'évaluation infirmière et de gestion des plans de soins;
- permis de conduire en règle et véhicule;
- ce poste exige une vérification du casier judiciaire des candidats et du registre de l'enfance maltraitée; de plus, selon les politiques de l'ORSW, on vérifiera la situation de la personne en matière d'immunisation et on lui demandera de subir le test tuberculinique.

Salaire : de 26,798 $ à 31,592 $ (infirmière ou infirmier de niveau II) • MNU - Soins à domicile

Date limite des demandes : le 4 mai 2007
Pour de plus amples renseignements, visitez notre site Web à l'adresse www.wrha.mb.ca



Winnipeg Regional Health Authority
Office régional de la santé de Winnipeg

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae portant la mention offre d'emploi n° de poste à :
Agente de recrutement
des ressources humaines - ORSW
155, rue Carlton, bureau 1800
Winnipeg (Manitoba) R3C 4Y1
Téléc. : (204) 926-7107
Courriel : nbenoit@wrha.mb.ca

Nous recommandons aux candidats autochtones de nous faire connaître leurs origines en remplissant le formulaire de déclaration qu'on peut se procurer au Centre de recrutement de l'ORSW ou par l'entremise de l'Initiative sur les ressources humaines autochtones en composant le 926-7092 ou par courriel : **ahri@wrha.mb.ca**

L'ORSW remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais il ne communiquera qu'avec les personnes choisies pour une entrevue.



Le Conseil des arts du Manitoba (CAM) est une agence autonome du gouvernement provincial constituée en 1965 pour promouvoir l'étude, l'appréciation, la production et la représentation d'oeuvres artistiques.

Le Conseil sollicite présentement des candidatures pour deux (2) postes :

Consultant(e) de programme, arts du spectacle
Consultant(e) de programme, arts autochtones

Principales responsabilités :
Relevant du directeur des programmes de subventions, les consultants de programmes sont principalement responsables d'activités ayant trait à la mise à disposition des services, la gestion des subventions, la planification des programmes et les communications avec la communauté. La répartition des tâches est fonction d'un ensemble comprenant charges de travail, champs de compétences, habiletés et qualifications globales de l'équipe de consultants

Aptitudes générales :
Les candidats idéaux ont déjà démontré leur aptitude à travailler indépendamment et en équipe, et sont en mesure de contribuer de solides aptitudes en recherche et rédaction, ainsi qu'un talent certain en relations interpersonnelles et en communications. Un diplôme postsecondaire et /ou dans un domaine pertinent, avec au moins deux ans d'expérience en administration/gestion ayant trait à la communauté des arts et de la culture, ou un amalgame equivalent, ainsi qu'une solide connaissance des technologies modernes de bureautique s'avéreraient des atouts

Qualifications professionnelles spécifiques –
consultant(e) de programme, arts du spectacle :
Forte de solides antécédents dans les arts du spectacle, spécifiquement dans le cadre d'organismes des arts du spectacle, la personne idéale connait intimement le rôle des arts et des artistes du spectacle dans le contexte élargi du milieu culturel du Manitoba. La personne choisie travaillera en tandem avec les autres consultants de programme à la gestion des dossiers touchant au théâtre, à la musique et à la danse. Il serait avantageux d avoir de l experience et/ou une formation formelle en gestion des arts, ainsi que de bons antecédents financiers La capacité de travailler en anglais et en français est un atout

Qualifications professionnelles spécifiques –
consultant(e) de programme, arts autochtones :
Forte de solides antécedents aupres de la communaute des arts autochtones du Manitoba, la personne idéale est bien au fait des pratiques des arts traditionnels et contemporains. La personne choisie participera aux consultations avec la communauté des arts autochtones (y compris l'organisation de réunions publiques d'information touchant aux programmes du CAM) et coordonnera la mise à disposition des programmes et services destinés à la communauté autochtone et a ses membres. Il y aura des déplacements en région. La capacité de travailler en anglais, en français et en cri s'avèrera un atout

Ces postes peuvent être à temps plein ou à temps partiel. Précisez s.v.p. votre préférence dans votre lettre de mise en candidature et annexez-y votre curriculum vitae et trois références professionnelles. Envoyez le tout à:

Mary Lou McGurran,
Directrice des opérations
Conseil des arts du Manitoba
525 – 93, ave. Lombard, Winnipeg, Manitoba R3B 3B1
Fax: 945-5925 | **Courriel:** hr@artscouncil.mb.ca

Date limite de mise en candidature : le 11 mai 2007

Pour en savoir davantage au sujet du Conseil des arts du Manitoba ou de ces deux postes, rendez-vous s.v.p. sur notre site Web **www.artscouncil.mb.ca**

SE

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmière autorisée ou infirmier autorisé

Deux (2) postes bilingue, Congé de maternité, Temps partiel – 0,5 ETP
(Le congé de maternité ou congé parental pourrait se terminer plus tôt que la date indiquée, sujet à un avis minimum de deux semaines ou une période de paie, laquelle des deux options serait la plus longue)
Jours/Nuits/Fins de semaine
Hôpital Sainte-Anne

Le ou la titulaire fournit des soins infirmiers aux patients et dirige les membres de l'équipe de soins infirmiers, y compris d'assumer le rôle d'infirmier(ière) surveillant(e).

Qualités :
- Inscription valide auprès du CRNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats et ACLS
- Minimum d'un an d'expérience dans le domaine des soins actifs
- Vouloir expérience dans les domaines d'urgences, obstétriques et chirurgies
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français-anglais)

Infirmière autorisée ou infirmier autorisé

Bilingue, Term indéfini, Temps partiel – 0,46 ETP
Soirs/Fins de semaine
Hôpital Sainte-Anne

Le ou la titulaire fournit des soins infirmiers aux patients et dirige les membres de l'équipe de soins infirmiers, y compris d'assumer le rôle d'infirmier(ière) surveillant(e).

Qualités :
- Inscription valide auprès du CRNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats et ACLS
- Minimum d'un an d'expérience dans le domaine des soins actifs
- Vouloir expérience dans les domaines d'urgences, obstétriques et chirurgies
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français-anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 2 mai 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



➤ **votre destination carrières**



La Société historique de Saint-Boniface est à la recherche d'une personne ou d'un couple pour le poste suivant :

AIDE OCCASIONNELLE

La personne choisie sera responsable du nettoyage du Centre du patrimoine, situé au 340, boulevard Provencher. La personne doit être disponible quelques heures par jour, cinq jours par semaine, après 17 h.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec Richard Jubinville au 233-8972, poste 427.



Les Chouettes de Lorette Inc.

sont à la recherche **d'éducateurs et d'éducatrices de niveau E.J.E. I, II ou III** pour pourvoir les postes suivants :

Éducatrice ou éducateur pour enfants de la prématernelle

Éducatrice ou éducateur pour les poupons et enfants d'âge préscolaire à la garderie

Éducatrice ou éducateur pour enfants d'âge scolaire à la garderie avant et après l'école

Veuillez faire parvenir votre c.v. à **renelle@parego.com** ou aux :

Chouettes de Lorette inc.
Case postale 373
Lorette (Manitoba)
R0A 0Y0

Pour plus de renseignements, communiquez avec Michelle au 878-4592.



Convergys prend de l'ampleur et nous recherchons des personnes remarquables comme vous pour poursuivre notre élan. Si vous possédez d'excellentes compétences en communication et si vous aimez aider les gens, Convergys aimerait bien entendre parler de vous

Représantant Bilingue (français et anglais) au Service à la Clientele

- Appels entrants seulement
- Prime de bilinguisme de 3 000 $ par année pour les employés à temps plein
- Postes à temps partiel offerts
- Remboursement des frais de scolarité
- Salaire plus élevé pour les personnes ayant l'expérience de travailler dans un centre d'appels
- Régime élargi de prestations d'assurance-maladie pour le personnel à temps plein et à temps partiel
- Tenue décontractée et formation salariée

Joignez-vous à l'équipe de Convergys, chef de file dans le domaine des services liés à l'assistance à la clientèle, aux ressources humaines et à la facturation.

Il n'est pas nécessaire de présenter un curriculum vitae en faisant sa demande!

Appelez-nous : **833-8460**

careers@convergys.com

Les candidatures spontanées sont les bienvenues!
14, boulevard Fultz, Winnipeg

Pour obtenir plus amples renseignements, rendez-vous à : **www.convergys.com**





LA VILLE DE STE-ANNE

ADJOINT ADMINISTRATIF OU ADJOINTE ADMINISTRATIVE BILINGUE

La Ville de Sainte-Anne est à la recherche d'un adjoint administratif / d'une adjointe administrative bilingue :

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un minimum d'une équivalence de 12e année et une formation en administration des affaires serait un atout;
- posséder d'excellentes connaissances **du français et de l'anglais** parlé et écrit;
- avoir d'excellentes habiletés d'organisation;
- avoir de l'entregent;
- avoir des connaissances de la technologie (Word et Excel);
- avoir une expérience de bureau serait un atout;
- avoir une connaissance de base de la comptabilité serait un atout.

Responsabilités :

Diriger les appels téléphoniques, faire la réception, traitement de textes, voir au compte général et au compte des services publiques et autres tâches de bureau telles qu'exigées.

Salaire horaire dépendant des qualifications.

Diplômé(e), inscrit(e) ou prêt(e) à consentir de suivre le cours d'administrateur municipal manitobain.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande via courriel ou courrier, accompagnée d'un curriculum vitae à la direction générale **avant le 2 mai 2007** :

Nicole Champagne
Directrice générale
Ville de Ste-Anne
181 avenue Centrale
Ste-Anne (Manitoba) R5H 1G3
Nicole_champagne@steannemb.ca

Seulement les personnes choisies pour une entrevue seront contactées.

La Paroisse du Précieux-Sang

est à la recherche d'un(e)

secrétaire administratif(ive)

Responsabilités :

- assurer tous les services en matière de secrétariat;
- administrer le bureau conjointement avec le curé et l'exécutif du conseil paroissial;
- développer, coordonner et surveiller un service de bénévolat au niveau de la réception et de l'assistance générale de bureau;
- assurer la comptabilité de jour en jour et préparer les rapports financiers mensuels.

Exigences :

- connaître et partager la mission d'une paroisse catholique-romaine et francophone;
- posséder une très bonne connaissance du français et de l'anglais, à l'oral, à l'écrit et en composition;
- pouvoir travailler en équipe avec des personnes professionnelles en pastorale et avec des personnes bénévoles;
- être autonome et être capable de prendre des initiatives;
- être une personne à la fois accueillante et discrète;
- avoir une connaissance des logiciels Word;
- être prêt(e) à apprendre Simply Accounting, Excel et Publisher;
- avoir une expérience de travail en secrétariat, en administration de bureau et en comptabilité.

Salaire : à négocier.

Date d'entrée en fonctions : aussitôt que possible.

Faire parvenir votre curriculum vitae **dès que possible** à :

Joël Gosselin au 257-3376 ou
L'abbé Maurice Jeanneau au 233-2874
Paroisse du Précieux-Sang
200, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E4

OFFRE D'EMPLOI

Réceptionniste bilingue à temps plein pour une clinique dentaire

Qualités requises :

- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- informatique;
- bon sens de l'organisation;
- entregent.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au numéro de télécopieur 257-9631 ou appelez au 233-7726, ou en soirée le 253-0791.



PETITES ANNONCES

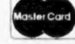
Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler en soirée et en fin de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2007. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2007, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (8 $ à 12 $ de l'heure), assistance à la direction (10 $ à 14 $ de l'heure).
397-

CONTRAT SAC DE TERRE : Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 ¢ le sac, moyenne de 7 $ à 15 $ de l'heure. Contactez Denis au 791-8834.
416-

SERVICES PAYSAGERS : « Power rake », nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
422-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT : « Power rake » et rotoculteur 5 HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
430-

GARDERIE TOUT PRÈS DE L'ÉCOLE TACHÉ a deux ouvertures pour septembre. Une place pour un enfant de 3 ans et plus. Si vous êtes intéressés. Contactez Monique au 795-7211.
433-

Canuck
Home Improvements

SERVICES DE MENUISIER homme à tout faire bilingue. Appelez Ron Legal au 471-8547. 20 ans d'expérience.
435-

PROBLÈMES INFORMATIQUES? Appelez **le Computer Guy**!! Il peut régler tous vos problèmes sur place à un prix incroyable! Tél. : 794-5381 • www.lecomputerguy.com
443-

RECHERCHE

RECHERCHE Nanny de jour débutant en septembre 2007. Expérience et référence nécessaires. Horaire flexible et permis de conduire préférable. Contactez Anne-Renée au 256-5755.
414-

UN HOMME DE 71 ANS atteint d'une déficience intellectuelle est à la recherche **d'une personne de soutien, d'un agent ou d'une agente de liaison avec la communauté et d'un ou d'une chef d'équipe**. Les personnes choisies doivent pouvoir s'exprimer en français. Des postes à temps plein et à temps partiel sont offerts. Pour plus de renseignements ou pour poser votre candidature, communiquez avec Stéphanie au 612-8558 ou à gdion2007@hotmail.com
438-

LE FOYER VINCENT est à la recherche **d'un(e) cuisinier(ière)**. 5 jours/semaine de 7 h 30 à 12 h 30. Contactez Roseline au 233-1925.
440-

RECHERCHONS PROFESSEURS DE FRANÇAIS langue seconde pour enseigner à temps plein ou partiel à Shilo, le plus tôt possible (cours débute le 23 avril). Études universitaires, expérience en enseignement aux adultes un atout. Curriculum vitae par télécopieur (613) 860-0290 ou par courriel : mia@lestrieonline.com
442-

NOUS SOMMES À LA RECHERCHE d'une personne **préposée aux soins à domicile** pour une dame âgée, située au Parc Windsor. Poste idéal pour une aide soignante ou une personne qui poursuit ses études d'infirmière. Contactez Elaine au 257-2060 ou 792-6079.
445-

À VENDRE

VENTE PRIVÉE : 2 terrains (espaces pour inhumation) au Glen Lawn Memorial Gardens (Good Shepherd) pour 1 500 $ les deux. Je suis une personne avec des problèmes auditifs, correspondre par écrit à l'attention de Walter au 211-346, avenue Nairn, Winnipeg (Manitoba) R2L 0W9.
442-

À LOUER

À LOUER : Une maison très propre située à Saint-Boniface, 441, rue Aulneau, 2 372 pi², de 4 chambres à coucher avec 2 salles de bain à trois pièces. La cuisine est meublée avec des armoires de chêne, un réfrigérateur, un poêle et un lave-vaisselle. Il y a une grande buanderie avec laveuse et sécheuse. Inclus alarme et aspirateur central. Fournaise avec air climatisé central. Le terrain mesure 120 X 50 pieds avec un double garage, stationnement, balcon et un jardin. Entretien du terrain et déblaiement de neige disponible sur demande. Non fumeur. Pas d'animaux. Bail d'un an. Disponible le 1er juin 2007. À louer pour seulement 1 450 $/mois (plus services). Tél. : 253-5259.
425-

À LOUER : Duplex de 3 chambres à coucher. Rue Bertrand. Disponible le 1er mai. 1 100 $/mois + câble et gaz. Garage pour 2 voitures. Contactez Ginette au 878-3372 ou 771-0413.
437-

À LOUER : Maison très propre à Saint-Boniface, 135, rue Dupont, 1 800 pi² de 4/5 chambres, 3 salles de bain à trois pièces, meublée entièrement. Alarme, garage, stationnement et jardin. Non fumeur, pas d'animaux. Disponible pour un an du 15 juillet 2007 au 15 août 2008. Seulement 1 200 $/mois plus services). Gilles Beaudry 233-9393.
439-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher près du CUSB, 420 $/mois + électricité. Non fumeur, pas d'animaux. Références requises. Tél. : 791-2574 ou 237-1832.
441-

Nécrologie

Jeanne Garand



C'est avec une grande tristesse que nous annonçons le décès de notre mère, Jeanne Garand (née Émond), épouse de feu Henri Garand, à l'âge de 87 ans.

Elle laisse dans le deuil ses enfants Paul (Sharon Kaye), père Gilbert o.s.b., Jean, Éveline (Brian Sheridan), Thérèse (Roland Dion), Raymond et Denis (Sandra Brandt); ses sœurs : Agnès Laurin (feu Léandre), sœur Denise Émond s.g.m, Gilberte Garand (feu Roland) et son frère Yves Émond; ses belles-sœurs : Céona, Lucienne et Léonie. Elle sera aussi regrettée par ses petits-enfants : Joël, Michel, Nicole, Chantal, Patrick, Heidi, Jean-Louis, Anne-Marie, Richard, Bronwen, Alexandre, Élise, Roxane, Julie et son arrière petite-fille, Émanuelle, ainsi que France, Daniel et Mike qu'elle chérissait. Elle fut précédée dans le deuil par sa fille Lorraine, ses sœurs Thérèse Vermette et Louise Bergeron et ses frères Marcien et Noël.

Jeanne est née à La Broquerie, la quatrième de neuf enfants de Joseph Émond et Dina Jolicoeur. Après ses études secondaires, elle fit son École Normale à Winnipeg et enseigna à l'école Saint-Alexandre à La Broquerie. Peu après, elle rencontra Henri Garand et ils se sont mariés à Saint-Boniface où ils ont élevé leur famille. Pour Jeanne, sa famille et sa foi étaient ses priorités. Tous ceux et celles qui ont connu Jeanne ont pu apprécier sa générosité, son chaleureux accueil et bien sûr son excellente cuisine. Sa porte était toujours ouverte et on pouvait toujours y trouver une partie de 500. Elle nous émerveillait avec sa mémoire infatigable et elle n'oubliait jamais la fête de ses proches! Elle nous a inculqué ses valeurs, sa détermination et son courage que nous léguons à nos enfants. Maman, vous étiez toujours le calme dans la tempête et nous en avons tous profité. Vous nous manquez déjà trop.

La famille tient à remercier le personnel de l'Hôpital Victoria, le Dr J. Prenovault ainsi que le personnel attentionné du foyer Valade pour leur empathie et leur dévouement.

Les prières pour Jeanne ont eu lieu en l'Église Précieux-Sang le mercredi 18 avril à 19 h 30.

Elle a été exposée le jeudi 19 avril en l'Église Précieux-Sang à 13 h 30 et la messe a été célébrée à 14 h.

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par des dons à la fondation Développement et Paix.

La direction des funérailles de Mme Jeanne Garand a été confiée au salon funéraire Leclaire Brothers, 775-2220.

Le Seigneur fait pour moi des merveilles depuis 25 ans

L'abbé Réal Lévêque,

prêtre du diocèse de Saint-Boniface
prêtre de Saint-Sulpice
et œuvrant à Montréal

célébrera son

25 anniversaire de Sacerdoce

ordonné prêtre par Mgr Antoine Hacault
le 20 août 1982
à la Cathédrale de Saint-Boniface

· vicaire à la paroisse Mary Mother of the Church (1982-1983)
· vicaire à la Cathédrale de Saint-Boniface (1983-1984)
· curé à la paroisse de Somerset (1991-1994)
· curé à la paroisse d'Île-des-Chênes (1994-1999)

La célébration aura lieu
à la Cathédrale de Saint-Boniface
le dimanche 13 mai 2007
à la messe de 11 h
suivie d'une réception au sous-sol de la Cathédrale
de midi à 16 h
(portes ouvertes)

Vous êtes tous les bienvenus!

Chronique RELIGIEUSE

† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface



La Transfiguration du Seigneur

« La Transfiguration est le mystère de lumière par excellence. Selon la tradition, elle survint sur le Mont Thabor. La gloire de la divinité resplendit sur le visage du Christ, tandis que, aux Apôtres en extase, le Père le donne à reconnaître pour qu'ils « l'écoutent » (cf. Lc 9, 35 par) *et qu'ils se préparent à vivre avec Lui le moment douloureux de la Passion, afin de parvenir avec Lui à la joie de la Résurrection et à une vie transformée par l'Esprit Saint »* (Jean-Paul II, *« Rosarium Virginis Mariae, »* No 21).

Ce texte nous offre un résumé des données communes aux évangiles synoptiques sur la scène de la transfiguration. Cependant, le récit selon saint Marc (Mc 9,2-8) représente la tradition de base. C'est donc lui que nous suivons dans les explications subséquentes.

L'évangéliste insiste : « *Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et il les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne* ». Tout semble présager le dévoilement d'un secret profond. Le trio des amis privilégiés a eu accès à la chambre de la fille de Jaïre rappelée à la vie par Jésus (Mc 5, 37-43). Eux seuls encore seront appelés à partager de plus près l'agonie de leur Maître (Mc 14, 33-34). Jésus les associe aux points forts de sa révélation, parce qu'ils sont appelés à devenir les piliers de son Église.

Le mont Thabor est le lieu traditionnel de la transfiguration ; situé près de Nazareth, en Galilée, c'est un mamelon qui s'élève à 562 mètres au milieu de la plaine. Cet endroit merveilleux sied bien à l'apparition du monde divin au milieu de la réalité terrestre. Toutefois, cette localisation du IIIe ou IVe siècle se concilie mal avec le périple nordique entrepris par Jésus (Mc 8,27). C'est pourquoi beaucoup lui préfèrent l'Hermon, un haut massif neigeux de 2 750 mètres, au nord de Césarée-de-Philippe où Jésus est alors censé se trouver.

Quoi qu'il en soit, l'évangéliste ne donne pas une leçon de géographie, mais un enseignement religieux. Pour lui, la « *haute montagne* » évoque le mont Sinaï, où Dieu a rencontré Moïse dans l'intimité (Ex 24, 12-18), l'Horeb où Dieu s'est manifesté à Élie (1 R 19, 9-18), la montagne où Jésus institua les Douze (Mc 3, 12-19), etc. La montagne signifie l'éloignement du monde terrestre et la proximité de Dieu. Le récit conduit donc tout droit à la manifestation divine de Jésus.

En un instant fulgurant, le Maître se trouve métamorphosé aux yeux de ses disciples. Spontanément, on pense à Moïse dont « *la peau du visage rayonnait* », suite à son face à face avec le Dieu du Sinaï (Ex 34, 29-35). Certes, saint Marc utilise les images bibliques pour décrire le phénomène survenu à Jésus. Il ne parle pas du visage resplendissant. Cependant, pour les sémites, les vêtements désignent la personne elle-même. Ils resplendissent « *d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille* ». Le blanc, symbole, non seulement de pureté, mais aussi de victoire et de joie, signale l'éclat de la gloire divine chez les anges (Mc 16, 5) ou les élus (Ap 3,5). La blancheur resplendissante est donc un symbole de la gloire céleste que les yeux de la chair sont habituellement incapables de voir.

La présence des deux piliers du peuple élu, Moïse et Elie, considérés comme vivants dans la gloire, est très significative : le premier, comme grand législateur d'Israël, et le second, comme figure de proue des prophètes, personnifient la Loi et les Prophètes. C'est donc la totalité des Écritures qui témoigne en faveur de Jésus venu à titre de Messie accomplir les promesses faites au peuple élu.

Seul saint Marc insiste sur la peur des apôtres. Cependant, Pierre s'enhardit à parler : « *Rabbi, il est heureux que nous soyons ici...* » Quelle joie de prendre part à ce festival céleste ! La proposition de dresser trois tentes est sans doute une allusion à la fête des Tentes ; au moment des vendanges, on élevait dans les vignes des huttes de branchages dans l'espérance d'y accueillir le Messie (Lc 23,23-36). Comme toujours, Pierre est trop enthousiaste ! Il ne saisit pas la signification profonde de l'événement. Il avait conjuré Jésus de se détourner de la route de la croix ; il veut maintenant le persuader de demeurer dans l'état de transfiguré. « *De fait, il ne savait que dire...* » Il essaie d'apprivoiser un phénomène divin qui lui échappe...

« *Survint une nuée qui les couvrit de son ombre...* » Dans le désert, le peuple élu était guidé par « *une colonne de nuée* » (Ex 13, 21-22), qui manifestait la proximité de Dieu. Voilà une belle image pour signifier la présence divine à la fois cachée et révélée ! Dieu est là et livre un message important : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé* ». Ces paroles adressées aux trois apôtres reprennent celles qui marquèrent l'investiture messianique de Jésus à son baptême dans le Jourdain. Maintenant qu'ils ont reconnu Jésus comme « *le Christ* » (Mc 8, 29), les apôtres doivent accueillir le mystère profond de sa personnalité. Certes, il est le Messie, mais aussi le « *Fils bien-aimé* » du Père.

La voix entendue depuis la nuée engage les apôtres à poursuivre leur cheminement dans la foi, jusqu'à la découverte de l'identité complète de Jésus. C'est là le sens profond de l'expérience qu'ils viennent de vivre. Le point culminant du récit réside dans les mots : « *Écoutez-le* ». Devant l'annonce de la Passion, il ne fait aucun doute que les apôtres ont eu du mal à « écouter » ; la réaction de Pierre en témoigne (Mc 8, 31-33). Le trio qui vient d'entrevoir en un éclair fulgurant que Jésus est le « Fils de Dieu » doit garder l'espérance et continuer à le suivre sur le chemin de la croix.

« *Soudain... il ne virent que Jésus seul avec eux* ». C'est un retour brutal à la vie normale. Ce moment de grâce fugitif était destiné à soutenir la foi de ceux qui suivent Jésus sur un chemin difficile. Saint Marc a relu l'événement à la lumière de Pâque et de l'Écriture ; il vise à soutenir l'espérance de la jeune chrétienté de Rome aux prises avec les souffrances de la persécution et du martyre.

Jésus impose le silence aux témoins de la Transfiguration. Ce serait peine perdue de tenter de faire comprendre cette expérience hors du commun à ceux qui ne l'ont pas vécue. Il faut attendre que la lumière de Pâques éclaire complètement cette vision et tout le mystère de Jésus. En soulignant l'embarras des apôtres sur le sens de l'expression « *ressusciter d'entre les morts* », l'évangéliste évoque sans doute les difficultés des fidèles de Rome à croire que le Christ est passé par la mort et se trouve maintenant vivant auprès du Père.

Selon une interprétation patristique, sur la montagne, ce n'est pas la physionomie de Jésus qui a changé, mais ce sont les yeux des apôtres qui se sont ouverts ; ils ont alors vu le Christ dans toute sa réalité : pour un instant, ils ont contemplé la splendeur de la vie divine qui se trouve toujours en lui.

Cette splendeur est un avant-goût de celle qui l'enveloppera dans la nuit de Pâques et qu'il nous communiquera en nous faisant enfants de Dieu. Ainsi l'affirme d'une façon merveilleuse la Préface de la fête : le Christ « *a montré sa gloire aux témoins qu'il avait choisis... Il préparait ainsi le cœur de ses disciples à surmonter le scandale de la croix, il laissait transparaître en sa chair le clarté dont resplendira le corps de son Église* ».

VOTRE SANTÉ c'est votre affaire

Par Gisèle Deniset, infirmière de santé primaire

Qu'est-ce qui détermine ta santé?



Chronique réalisée avec la collaboration du Centre de santé de Saint-Boniface.

Explorons les facteurs qui peuvent influencer la santé et le bien-être, c'est-à-dire les déterminants de la santé. Certains sont très évidents tels que la nutrition, l'activité physique, les bonnes habitudes (casques sécuritaires, se brosser les dents, etc.) et ceux qui nuisent à notre santé (le tabagisme, jeux d'argent, l'alcool, la violence, etc.).

Il est important de prendre en considération les facteurs non-médicaux, qui ont une incidence sur le bien-être. La santé de tout individu est le résultat complexe d'un ensemble de facteurs qui influencent notre santé.

« Pourquoi Éric est-il à l'hôpital?

- Parce qu'il a une grave infection à la jambe.
- Pourquoi a-t-il cette infection?
- Parce qu'il s'est coupé gravement à la jambe et qu'elle s'est infectée.
- Mais comment cela s'est-il produit?
- Il jouait dans le parc à ferraille près de l'immeuble où il habite, et il est tombé sur un morceau d'acier tranchant qui s'y trouvait.
- Mais pourquoi jouait-il dans un parc à ferraille?
- Parce que son quartier est délabré. Beaucoup d'enfants jouent là sans surveillance.
- Mais pourquoi habite-t-il ce quartier?
- Parce que ses parents ne peuvent se permettre mieux.
- Mais pourquoi ses parents ne peuvent-ils pas habiter un plus beau quartier?
- Parce que son père est sans emploi et que sa mère est malade.
- Mais pourquoi son père est-il sans emploi?
- Parce qu'il n'est pas très instruit et qu'il ne peut pas trouver d´emploi.
- Mais pourquoi...? »

Extrait de *Pour un avenir en santé : Deuxième rapport sur la santé de la population canadienne.* http://www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/ddsp/determinants/determinants.html#unhealthy.

D'après cet extrait, un enfant élevé dans un milieu sain et sauf développe des habitudes, des compétences, et une bonne estime de soi. « Ces expériences ont non seulement un effet pendant l'enfance, mais aussi pendant tout le reste de notre vie » (Réseau Canadien de la santé, 2005).

L'état de santé s'améliore lorsque le niveau d'éducation est plus élevé, ce qui accroît les chances de revenu et de sécurité d'emploi.

Ceux qui ont un revenu plus élevé peuvent se permettre de meilleures conditions de vie comme une hypothèque, s'acheter des aliments nutritifs et des vêtements adéquats. Ceci donne une qualité de vie supérieure à ceux qui ont des moyens financiers moins élevés. De plus, les conditions de travail (la charge de travail, la sécurité, les outils, etc.) et les relations au travail peuvent améliorer ou nuire à la santé. Souvent, ceux sans emploi n'ont pas accès aux régimes d'assurances médicales. Un emploi satisfaisant donne plus de choix et de contrôle sur la vie.

La qualité de l'eau, du sol et de l'air, le logement et les espaces de travail sécuritaires et sanitaires peuvent aussi avoir un effet sur la santé.

Ceux qui ont l'appui de leur famille, amis et qui ont accès aux services de soutiens sociaux (tel un conseiller, groupe de soutien, etc.) peuvent mieux résoudre les problèmes et gérer les défis de la vie ainsi que le stress. Les relations et interactions avec la famille, les amis, la communauté, les collègues de travail sont-elles saines et positives? Des études démontrent « un lien entre un soutien affectif déficient, une participation restreinte aux activités sociales et la mortalité » (ASPC 2006).

Les hommes et femmes sont atteints de différentes maladies suivant leur âge, à cause des différentes exigences dans leur travail, du montant de leurs revenus et des différences physiques. Il est démontré que les populations minoritaires, autochtones et immigrantes sont davantage touchées par les maladies à cause des différences culturelles. Les antécédents familiaux nous prédisposent à certaines maladies (tension artérielle élevée, cancer, etc.).

La manière dont les gens vivent, leur style de vie et les habiletés d'adaptation affectent directement la santé.

« Les gens sont en meilleure santé s'ils ont accès à des services de prévention de maladies, ainsi que de maintien et de promotion de la santé ». (Réseau Canadien de la santé, 2005)

Pensez aux facteurs qui peuvent déterminer votre santé et celle des autres de votre communauté et faites des petits pas pour changer ceux qui peuvent nuire. Profitez de ceux qui vous permettent de garder une bonne santé et une bonne qualité de vie. Mettez l'emphase sur la promotion de la santé. Dans votre communauté, établissez les besoins, les priorités et passez à l'action pour améliorer la santé pour tous! Après tout, votre santé c'est votre affaire!

Sources : Agence de Santé Publique du Canada (ASPC) 2006.
http://www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/ddsp/determinants/determinants.html
http://www.phac-aspc.gc.ca/ph-sp/ddsp/determinants/index.html
http://www.phac-aspc.gc.ca/media/nr-rp/2006/2006_06bk2_f.html
http://www.canadian-health-network.ca/servlet/ContentServer?cid=1005869&pagename=CHN-RCS%2FCHNResource%2FFAQCHNResourceTemplate&c=CHNResource&lang=Fr

Comment c'est, la FRANCE

Élections présidentielles

par Prune VELLOT

Morte campagne

À l'heure où j'écris ces lignes, les élections présidentielles n'ont pas encore eu lieu, mais déjà le premier tour se rapproche. Instant fatidique où les Français vont déposer leur bulletin dans l'urne. Instant que nombre d'entre eux redoutent, toujours indécis quant au candidat de leur choix (1). Les sondages ont beau pleuvoir donnant Nicolas Sarkozy (UMP) en tête, suivi de Ségolène Royal (PS), talonnée par François Bayrou (UDF), tous menacés par Jean-Marie Le Pen (FN), rien n'est moins incertain aujourd'hui que l'avenir de la France.

Certains candidats, comme « Sarko » ou « Ségo », se sont déclarés il y a plus d'un an, tâchant d'abord de séduire leurs partisans avant de s'atteler à une opération de charme plus vaste, englobant l'ensemble des citoyens. Depuis trois mois, tous arpentent le pays, multiplient les *meetings*, discourent à tout va, récoltant l'aval des maires pour leurs candidatures comme les soutiens de quelques stars du *showbiz* ou de quelques personnalités intellectuelles. Désormais, le débat public est ouvert et les temps d'audience minutieusement comptabilisés.

Malheureusement, en guise de débat, nous n'avons que de petites phrases assassines et des dénonciations calomnieuses. Artillerie légère et armes lourdes. La campagne de France est ennuyeuse! Où est donc passée cette bonne vieille tradition imposant un face à face entre les candidats, un duel de propositions, une joute rhétorique sur les programmes?

Chacun mène sa barque de son côté, s'accrochant à son credo comme à une bouée de sauvetage et évitant soigneusement les zones marécageuses. José (Bové) ne parle que des OGM, quand « Sarko » s'obstine à jouer la carte de l'insécurité. Arlette (Laguiller – LO) abandonne définitivement la révolution trotskyste, quand Bayrou se présente en rassembleur. Les débordements sont contrôlés, les sabordages ténus. On n'avance pas dans la bataille.

Il y a quelques mois, on en savait autant sur les volontés et les désirs de chacun. Depuis, rien n'a été prouvé, ni approuvé. Le débat s'est enlisé. Morte plaine! La culture : oubliée! L'environnement : relégué! Le social : manipulé! Des Français, désabusés de cette politique sourde et molle, hésitent entre l'abstention et le tirage au sort. Si au moins le voté blanc était comptabilisé…

(1) D'après un sondage CSA pour *Le Parisien* (édition du dimanche 8 avril), 42 % des Français peuvent encore changer d'avis d'ici le 22 avril.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle **Josanne Melani Beaudoin** et je suis née le 26 août 2006, devenant le plus beau cadeau que ma maman ait reçu le jour de sa fête! Mon papa, Josué, ma maman, Carol-Ann, et moi habitons au Parc Windsor en ce moment, en attendant de déménager dans notre nouvelle maison à Sainte-Anne-des-Chênes.

J'envoie des gros becs mouillés à mes grans-parents : Pierre et Evelyne Beaudoin d'Otterburne, Don et Helen Butt du Parc Windsor ainsi qu'à mes arrière-grands-mamans : Yvonne Raffard d'Otterburne et Alvina Gretschman du Lac du Bonnet. J'aimerais également dire bonjour à tous mes oncles, tantes, cousins, cousines, et amis. Mon cadeau de Pâques à vous tous - mes deux premières dents, qui me donnent l'allure d'un mignon petit lapin!

J'vous aime tous!